



# ÉVEILLER L'AURORE

PROPHÈTES ET MYSTIQUES  
POUR NOTRE TEMPS

CONFÉRENCE GÉNÉRALE 2013

Année XXVII – N° 44 – Juin 2014

**Directeur :**

Alberto I. Ricica S. fms

**Comité de Publications :**

F. Antonio Ramalho,  
 F. Alberto Ricica et Luiz Da Rosa

**Traducteurs :**

*Espagnol :*

F. Moisés Puente  
 F. Fernando Santamaría  
 Marcela Quesada

*Français :*

F. Joannès Fontanay  
 F. Aimé Maillet  
 F. Fabricio Galiana  
 F. Gilles Hogue  
 F. Adrien Mercier  
 F. Josep Roura

*Anglais :*

F. Edward Clisby  
 F. John Allen  
 Roberto Clark

*Portugais :*

F. Aloísio Kuhn  
 F. Miro Reckziegel  
 F. Rogério Mateucci  
 F. Manuel da Silva  
 Ricardo Tescarolo  
 Tereza Suassuna

**Maquette et photogravure :**

TIPOCROM, s.r.l.  
 Via A. Meucci 28,  
 00012 Guidonia  
 Roma (Italia)

**Rédaction et Administration :**

Piazzale Marcelino Champagnat, 2.  
 00144 ROMA  
 Tel. (39) 06 54 51 71  
 Fax (39) 06 54 517 217  
 E-mail: publica@fms.it  
 Web: www.champagnat.org

**Éditeur :**

Instituto Hermanos Maristas

**Imprimeur :**

C.S.C. GRAFICA, s.r.l.  
 Via A. Meucci 28,  
 00012 Guidonia  
 Roma (Italia)

Juin 2014

# TABLE DES MATIÈRES

**Signes de la vitalité de l'Institut** page 2

*F. Alberto Ricica*

**Cinq mots pour une Conférence Générale** page 3

*F. Emili Turú*

## 1. L'HERMITAGE NOUS ACCUEILLE

■ **UNE VISION DU NOUVEL HERMITAGE** page 8

**El Hermitage nous accueille. Sens de sa rénovation** page 8

De la lettre du F. Seán Sammon  
 « Revendiquons l'esprit de l'Hermitage »

**Parle-nous de l'Hermitage rénové** page 11

*F. Michel Morel*

**L'Hermitage : un appel, une famille, une mission** page 14

*Martha Eugenia Martínez*

■ **EXPÉRIENCE DE L'HERMITAGE** page 16

**La mystique de ce lieu** page 16

*F. João Gutemberg*

**Album photo** page 18

## 2. ORGANISATION DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

**Programme de la Conférence Générale 2013** page 24

**Participants à la Conférence Générale** page 26

## 3. PREMIÈRE SEMAINE : L'HERMITAGE

**Construire une «nouvelle communauté»** page 30

*F. Michael De Waas*

■ **POINTS FORTS ET DÉFIS** page 32

**Se situer dans le monde et en ce qui se manifeste dans chaque Province ou région** page 32

*F. Antonio Giménez de Bagüés*

**Les jeunes Frères apportent de l'énergie et de l'enthousiasme** page 34

*F. Josep Walton*

**La restructuration de la Province a ouvert de nouveaux horizons et recentré notre vision de la mission mariste** page 36

*F. Shanthi Liyanage*

**Nouvelles pousses de vie et grands défis** page 38

*F. Antonio Peralta*

**La nouvelle Province : une nouvelle identité, une nouvelle coresponsabilité, de nouvelles relations...** page 40

*F. Jeffrey Crowe*

## 4. DEUXIÈME SEMAINE : LA VALLA

**Le Seigneur bâtit la maison ! La Valla : Inauguration de la maison Champagnat** page 44

*Arq. Joan Puig-Pey*

**Album photo de La Valla** page 46

**Des Palais à La Valla : Le chemin depuis l'appel jusqu'à la concrétisation du projet** page 52

*F. Luis Carlos Gutiérrez*



## 5. TROISIÈME SEMAINE : FOURVIÈRE

<b>Leader mariste aujourd'hui</b>	<i>page</i>	56
F. Maurice Berquet		

## 6. VÉCU DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRAL 2013

<b>Aurore des temps nouveaux</b>	<i>page</i>	60
F. Bernard Beaudin		
<b>La vitalité a plus à faire avec les racines qu'avec des feuilles vertes</b>	<i>page</i>	62
F. Óscar Martín Vicario		
<b>Une vie significative</b>	<i>page</i>	63
F. Ben Consigli		
<b>Toucher de près l'Institut et sa vitalité</b>	<i>page</i>	64
F. Ricardo Uriel Reynozo Ramírez		
<b>Conférence Générale, signe d'une aurore attendue</b>	<i>page</i>	65
F. Libardo Garzón D.		
<b>Consolider l'unité de l'Institut et favoriser les contacts directs</b>	<i>page</i>	66
F. Wellington Mousinho de Medeiros		
<b>Revivre l'expérience du Père Champagnat avec la première génération des Frères</b>	<i>page</i>	67
F. Valentin Djawu		
<b>Réflexion personnelle sur la Conférence Générale</b>	<i>page</i>	69
F. Brendan Geary		
<b>Expérience significative</b>	<i>page</i>	70
F. Ambrosio Alonso		
<b>Un message de liberté</b>	<i>page</i>	71
F. David McDonald		
<b>Se mettre en rapport avec Marie et Champagnat d'une manière plus profonde</b>	<i>page</i>	72
F. Robert Teoh		
<b>Un frère pour le monde d'aujourd'hui : mystique et prophète</b>	<i>page</i>	73
F. César Rojas		
<b>Le murmure et la polyphonie de l'eau du Gier</b>	<i>page</i>	75
F. Javier Espinosa		
<b>Notre cœur brûlait en chemin. La mission mariste dans le contexte de la Conférence Générale</b>	<i>page</i>	77
F. João Carlos do Prado		
<b>FMSI à la Conférence Générale</b>	<i>page</i>	80
F. Mario Meuti		
<b>Internationalité : Une nouvelle aube</b>	<i>page</i>	82
F. Chris Wills		
<b>Si on écoute attentivement, les réponses changent...</b>	<i>page</i>	84
F. Josep Maria Soteras		
<b>La Conférence Générale : Notre voyage à la source d'inspiration</b>	<i>page</i>	85
F. Eugène Kabanguka		
<b>Mon expérience à la Conférence Générale</b>	<i>page</i>	86
F. Ernesto Sánchez		

## 7. CHEMINS VERS LA CONCLUSION

<b>Nuage de paroles</b>	<i>page</i>	88
<b>6 domaines (Graphiques)</b>	<i>page</i>	90
<b>Album photo de la Conférence Générale</b>	<i>page</i>	92



Directeur des Communications

# SIGNES de la VITALITÉ de l'INSTITUT

**M**a participation à la Conférence Générale fut partielle, restreinte à ma tâche de rapporteur et de photographe. Mais je pus percevoir fortement l'esprit fraternel qui unissait les langues, les coutumes, les différents points de vue de la réalité, les continents... À côté de cette fraternité si marquée, j'étais impressionné par la manière dont on vivait les temps de prière, aussi bien personnels que communautaires. On y respirait la paix et la quiétude intérieure.

## L'ITINÉRAIRE DE LA CONFÉRENCE

L'itinéraire de la Conférence Générale s'est développé en trois semaines. La première semaine centrée sur l'*Hermitage*, en tant que « Maison Mère » qui nous accueillait tous. Les thèmes de cette semaine étaient orientés par la marche de l'Institut depuis le Chapitre Général, les contextes actuels où nous sommes, les signes des temps et leurs appels. La deuxième semaine eut comme point de référence *La Valla*, berceau de l'Institut. En rappelant nos origines,

et à partir des intuitions du Chapitre Général et aussi du rappel de l'internationalité, les dialogues s'attachèrent à la façon dont l'Institut veut être perçu à l'avenir. La troisième semaine fut consacrée à l'icône qu'est *Fourvière*, signe d'engagement. Ici, on fit une analyse des expériences de leadership et de ses différents contours, en approfondissant le sens de ces deux devises : « éveiller l'aurore » et « prophètes et mystiques pour notre temps ».

Ce numéro de FMS Message veut être un témoignage de ce qui a été vécu pendant ces trois semaines. Au-delà des contenus et des thèmes, il recueille les expériences de vie des participants. Ces expériences se présentent comme des flashes ou des signaux de vitalité de l'Institut. De là surgit la systématisation de ces expériences vécues de la façon suivante :

- L'expérience de l'Hermitage renouvelé qui accueille.
- Le sens de cette Conférence Générale.
- L'expérience vécue de la première semaine : L'Hermitage.
- L'expérience vécue de la deuxième semaine : La Valla et sa restructuration.

- La troisième semaine : Fourvière, leaderships et engagement.
- Expériences générales de la Conférence Générale.
- Conclusions (Sentiers ouverts. Quelques pistes d'avenir).

## LA FORCE VITALE DE L'INSTITUT DANS L'AVENIR

Le rapport du déroulement de la Conférence est intercalé de témoignages. Ceux-ci répondent à la nécessité expresse de manifester sur quels points réside la force vitale de l'Institut dans les dix ou vingt prochaines années. Cette force vitale, qui vient du Dieu de la vie, de son amour gratuite qui nous donne de l'énergie et nous soutient. L'énergie avec laquelle notre Père Fondateur nous a pensés et nous a fondés sur un rocher ferme.



# CINQ MOTS POUR UNE CONFÉRENCE GÉNÉRALE



Supérieur Général

**N**otre maison commune de l'Hermitage, hardiment rénovée comme un acte de foi dans l'avenir, a accueilli une Conférence Générale pour la première fois de son histoire. Et comment pourrait-il en être autrement ? la maison aussi bien que l'environnement ont profondément influencé notre expérience. Je souligne ci-dessous cinq mots intensément vécus au cours de ces jours.

## UNITÉ

Réunis autour du Père Champagnat, la Conférence Générale a été, avant tout, une expérience vécue et une expression de l'unité de l'Institut. Bien souvent, nous supposons que cette unité est quelque chose de normal parmi nous, mais étant donné la diversité et l'étendue de l'Institut, je pense que nous ferions mieux d'en profiter et d'en jouir, tout en rendant grâce pour ce cadeau permanent que nous fait Marie.

Pendant trois semaines, nous avons vécu ensemble le miracle de l'unité, en formant une communauté internationale très riche dans sa diversité. La recherche commune de ce qui est mieux pour l'Institut nous a unis au-delà des différences, en montrant de manière prophétique qu'il est possible de vivre comme des frères dans le monde d'aujourd'hui, si déchiré par des divisions et des guerres.

## DISPONIBILITÉ ENTIÈRE

Le XXI<sup>e</sup> Chapitre Générale a reconnu et découvert parmi nous « une conscience plus claire de notre dimension internationale », mais il n'a pas approfondi ce sujet. C'est pourquoi, nous avons voulu prendre du temps lors de la Conférence, pour explorer ensemble la signification et les éventuelles conséquences de cette « dimension internationale ». Les participants à la Conférence ne se sont pas limités à constater la croissance de cette nouvelle prise de conscience, mais ils ont osé rêver et proposer des moyens concrets pour la développer et la mettre en œuvre. Je pense que nous vivons, d'une manière pratique, ce que signifie exercer le leadership de façon coresponsable dans l'Institut, considéré comme un tout, au-delà des frontières de nos provinces ou districts.



Nous avons senti un fort appel de l'Esprit à vivre la fraternité universelle, qui se manifeste par une disponibilité pour la mission n'importe où dans le monde où la présence d'un mariste est nécessaire ; il s'agit d'une mondialisation alternative, différente de celle qu'imposent les marchés financiers, où les bénéfiques sont souvent plus importants que les personnes.

### FRONTIÈRE

Périphéries, frontières, marges, voilà des mots que nous pouvons utiliser comme des synonymes et qui expriment la même réalité: c'est-à-dire, éloignement des centres de pouvoir et de contrôle, proximité des personnes exclues des systèmes sociaux, lieux de risques, d'expérimentation, d'audace ...

La vie mariste que nous souhaitons bâtir est marquée du signe de la disponibilité internationale pour que l'Institut continue d'être présent dans les périphéries géographiques et existentielles, où trop d'enfants et de jeunes sont encore privés de leurs droits les plus élémentaires.

Il s'agit de reconnaître les périphéries non seulement dans chacun des endroits où nous exerçons nos activités, mais aussi à l'échelle mondiale, pour pouvoir réorienter et recentrer nos présences et nos efforts. Où, dans le monde, les enfants et les jeunes vivent-ils dans des situations de plus grande vulnérabilité? C'est là que Champagnat nous voulait, auprès des nouveaux Montagne d'aujourd'hui, et en réalité, c'est là que nous voulons être.

### MYSTIQUE

L'inauguration des travaux de rénovation entrepris dans la maison de La Valla le 16 septembre, nous a permis de visiter le sous-sol de la maison, mis en évidence par les travaux effectués. Nous y avons découvert des espaces réduits, très recueillis, qui invitent au silence et à la contemplation.

Ceci est peut-être un symbole du chemin qu'en tant qu'Institut, nous sommes appelés à suivre: la redécouverte de la « vie intérieure », cet espace sacré de la rencontre avec le Mystère qui vit en nous.

L'étage de la mission, semblable à la « salle haute » de la première communauté chrétienne, envoyée par l'Esprit le jour de la Pentecôte (Actes 1,13), aussi bien que l'étage de la fraternité, où se trouve







la fameuse table des premiers frères, ont leur fondement dans cet espace réduit de la mystique, invisible mais essentiel.

## COHÉRENCE

L'avant-dernier jour de la Conférence Générale a rappelé à tous les participants le songe impressionnant du Père Champagnat raconté par le Frère Jean-Baptiste au début du « Bon Supérieur » : une armée d'hommes habillés « moitié Frères - moitié soldats » se dirigent vers la maison de l'Hermitage et commencent à enlever les pierres de l'édifice jusqu'à ce que, finalement, la maison s'écroule. Ces religieux, considérés par Champagnat comme des Frères Directeurs «mondains», non seulement ils font crouler la maison, mais, de plus, avec ces mêmes pierres attaquent les jeunes Frères qui étaient en train de travailler en dehors de la maison, de sorte qu'un grand nombre furent tués. Le Père Champagnat interprète le songe en disant que ces « moitié Frères moitié soldats sont les mauvais supérieurs qui abandonnent leurs frères et leur donnent de mauvais exemples. »

Comme vous pouvez aisément l'imaginer, l'histoire résonnait avec une force particulière dans le même contexte de la maison de l'Hermitage. Nous l'avons reçue comme une invitation personnelle du Fondateur non seulement à ne pas détruire notre maison commune, mais à la renouveler et à l'adapter pour

l'avenir. Nous avons fait nôtres les mots du Fr. François annonçant la mort du Père Champagnat : « C'est à nous maintenant de recueillir et de suivre avec soin ses dernières et si touchantes instructions, de les faire revivre en chacun de nous, en imitant les vertus que nous admirons en lui, et de nous resserrer plus que jamais autour de notre bonne et tendre Mère ». Oui, « c'est à nous maintenant... ». Le dernier jour de la Conférence Générale nous sommes allés à Fourvière pour renouveler notre

engagement aux pieds de Notre-Dame, convaincus que le renouveau de l'Institut n'est pas quelque chose que nous programmons pour les autres, mais plutôt quelque chose qui nous engage personnellement, chacun de nous.

Unité, disponibilité entière, frontière, mystique. Mots magnifiques qui exigent un cinquième mot : celui de la cohérence.





# 1. L'HERMITAGE NOUS AC





# CUEILLE



## UNE VISION DU NOUVEL HERMITAGE

■ L'HERMITAGE NOUS ACCUEILLE. SENS DE SA RÉNOVATION

■ PARLE-NOUS DE L'HERMITAGE RÉNOVÉ

■ L'HERMITAGE : UN APPEL, UNE FAMILLE, UNE MISSION

## EXPÉRIENCE DE L'HERMITAGE

■ LA MYSTIQUE DE CE LIEU

■ ALBUM PHOTO

# UNE VISION DU



**DE LA LETTRE DU  
F. SEÁN SAMMON  
« REVENDIQUONS  
L'ESPRIT DE  
L'HERMITAGE »  
du 6 juin 2007**

[http://www.champagnat.org/  
400.php?a=6&n=814](http://www.champagnat.org/400.php?a=6&n=814)

## L'HERMITAGE NOUS ACCUEILLE. SENS DE SA RÉNOVATION

« Depuis le jour où il a appelé l'Hermitage « notre maison » jusqu'à présent, la maison que Marcellin a construite a eu une place spéciale dans le cœur de beaucoup d'entre nous. Soit que nous ayons visité ce qui est affectueusement nommé la « Maison Mère », que nous ayons lu un récit de sa construction et de son histoire ultérieure, ou que nous en ayons seulement vu des représentations pendant l'une ou l'autre de ses diverses métamorphoses, nous ne pouvons moins faire que de ressentir un peu de nous-mêmes dans sa construction en pierres solides, dans son assise riche, et dans sa structure simple et pragmatique. En construisant l'Hermitage, le fondateur a donné des signes de ses qualités de chef : il a avancé, pris des risques, s'est tourné vers l'avenir. [...]

### LE CŒUR DU PROJET

Les lieux de fondation jouent un rôle important pour faire croître le sentiment religieux et les convictions. Pendant des périodes de changements culturels profonds et rapides, comme le sont les temps actuels, ils sont particulièrement signifiants, en étant comme un point de référence essentiel pour le travail de redécouverte du groupe et pour une redéfinition de sa spiritualité et de son identité.

Dans notre tradition mariste, deux de ces éléments ont pris leur forme charismatique originale de l'interaction de Marcellin et de nos premiers frères et ont trouvé leur expression dans la manière dont ces hommes se situaient par rapport à Dieu, à Jésus et Marie, par rapport aux uns et aux autres et aux jeunes et aux enfants pauvres de leur temps.

François décrivait le bâtiment historique de Notre Dame de l'Hermitage comme « le reliquaire du Bienheureux Fondateur où tout parle de lui ». Cette description est tout aussi vraie aujourd'hui, car ce lieu continue à être celui où





# NOUVEL HERMITAGE

nous nous trouvons face à face avec l'expérience fondatrice de Marcellin et de ses premières recrues. Le projet de l'Hermitage veut aider les frères et les laïcs à réaliser leur espoir de trouver la même expérience fondatrice. Car si l'Hermitage a quelque chose d'unique à offrir, c'est la présence spéciale de Marcellin et de ses premiers disciples. Le bâtiment et ses alentours sont vraiment une expression exceptionnelle de leurs vies et de leurs œuvres. [...]

En rénovant les espaces à Notre Dame de l'Hermitage nous n'avons pas l'intention de créer un musée pour y montrer les réalisations du passé. Nous voulons plutôt faire avancer d'une étape le rêve que Marcellin avait en lui-même quand il construisit ce site.

Que veux-je dire donc quand j'utilise l'expression « revendiquer l'esprit de l'Hermitage » ? Rien de plus et rien de moins que d'entrer en contact avec Marcellin Champagnat et ceux qui furent ses contemporains et nous approprier leur foi, leur vision, leur courage et leur audace dans l'action. Cet esprit de l'Hermitage est et continuera à être la base de notre unité au milieu de ce qui sera la nature toujours plus riche et plus internationale de notre Institut et de sa mission. [...]

## PAS UN EXERCICE DE NOSTALGIE

[...] Un pèlerinage à Notre Dame de l'Hermitage n'est qu'un premier pas d'un plus long voyage, quelques moments dans un espace d'initiation qui nous aide à nous brancher vitalement sur nos origines. Nous en revenons réconfortés et avec de nouvelles énergies pour le travail qui nous attend. Jésus, cependant, est le seul qui peut enflammer nos cœurs, ouvrir nos yeux, nous donner une vue renouvelée pour notre vie commune et pour notre mission de porter la Bonne Nouvelle aux jeunes et aux enfants pauvres de notre temps et de notre entourage.

## LES PROGRAMMES

[...] Beaucoup de provinces et de districts font aussi de remarquables efforts pour promouvoir la formation de Frères et de laïcs maristes, hommes et femmes, et ont des programmes très consistants mis en place à l'intention des deux groupes. Ceux qui reviennent de ces rencontres ont un intérêt renouvelé pour approfondir la connaissance et la



compréhension du charisme et de la spiritualité maristes. Nombre de ceux qui ont assez de chance de faire un pèlerinage à Notre Dame de l'Hermitage y arrivent avec une connaissance approfondie du fondateur et de nos premiers frères. Connaissant cette situation, le Projet Hermitage envisage d'établir et de proposer des programmes pour des visiteurs en vue de consolider et d'approfondir des expériences antérieures de formation. [...]

## CROISSANCE SPIRITUELLE

[...] Le charisme mariste par conséquent est un catalyseur pour la croissance humaine et spirituelle et, plus important encore, pour une meilleure connaissance de notre place dans la mission de l'Église. C'est là que se trouve la signification profonde et l'objectif du Projet Hermitage. Les itiné-



raires spirituels qui sont une part si importante du Projet même, agissant en même temps que l'expérience du contact, de près ou à distance, des lieux, des routes et de l'histoire maristes, ne peuvent que servir à approfondir le chemin de foi sur lequel tant d'entre nous sont impliqués aujourd'hui, et cela d'une façon particulièrement mariste. [...]

### UN CENTRE QUI ACCUEILLE LES PÈLERINS MARISTES ET LES VISITEURS

L'esprit d'accueil qui est une caractéristique centrale du Projet Hermitage est essentiel pour la réalisation effective de ce que nous avons en vue d'une façon générale. Il ne peut y avoir aucun doute de la part de personne que Notre Dame de l'Hermitage est un lieu où chacun est accueilli et va se sentir chez lui. Ce n'est que de cette façon que ceux qui viennent à l'Hermitage pourront approfondir l'expérience de l'identité et de la spiritualité maristes et aussi l'esprit de famille qui se trouve au cœur de chacun et trouve son inspiration dans les attitudes de Marie, la mère de Jésus et l'épouse de Joseph. [...]

### UNE COMMUNAUTÉ QUI ACCUEILLE ET ACCOMPAGNE LES VISITEURS

Le *Projet Hermitage* cherche donc à créer une atmosphère d'accueil et d'hospitalité où une rencontre avec Marcellin et nos premiers frères est possible. Une communauté est à la base de cet effort et prend la responsabilité des tâches d'accueil, d'accompagnement et d'animation de tous ceux qui viennent au centre.

En quittant l'Hermitage tout visiteur ou pèlerin devrait emporter avec lui le souvenir d'avoir vécu pendant ce temps-là dans une communauté chrétienne qui est mariste de nom et de fait. Et aujourd'hui, cela signifie une communauté qui accueille les différences de nationalité, de

race, de culture et de manières de vivre. Cela veut aussi dire une communauté dans laquelle tous les membres ont une passion pour la mission. Car si l'expérience de passer du temps à Notre Dame de l'Hermitage doit signifier quelque chose, elle devrait nous renvoyer tout brûlants du désir d'apporter la Bonne Nouvelle de Dieu pour les jeunes et les enfants pauvres. Tout simplement avec le désir ardent comme Marcellin d'annoncer aux enfants combien Jésus-Christ les aime. » [...]





# PARLE-NOUS DE L'HERMITAGE RÉNOVÉ

**L**e projet Hermitage, dans l'esprit de ses promoteurs, comportait deux volets : la rénovation totale des bâtiments et la constitution d'une communauté nouvelle au service de l'accueil.

La rénovation matérielle est terminée depuis mars 2010 ; pour ce qui est de la « communauté nouvelle », c'est un chantier qui reste ouvert. J'ai eu la chance d'être associé à la réflexion sur la rénovation matérielle et aussi de faire partie de la première communauté, pendant trois ans. C'est sans doute les raisons pour lesquelles on m'a demandé mon témoignage sur le « vécu » de l'Hermitage rénové.



F. MICHEL MOREL

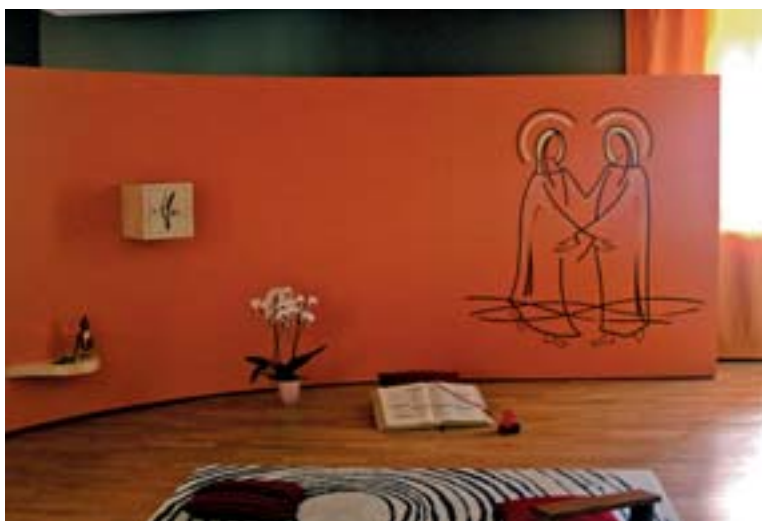
## UN MAGNIFIQUE OUTIL AU SERVICE DE L'ACCUEIL

Personnellement, j'apprécie beaucoup les résultats de cette rénovation. Les espaces de « découverte » sont marqués à la fois par une grande sobriété, une esthétique bien étudiée et une symbolique évidente. Les espaces d'habitation ou de réunion sont, quant à eux, très agréables et très fonctionnels. L'ensemble est marqué par la lumière, l'harmonie des matériaux et la sensation d'espaces très ouverts.

Je retiens volontiers l'expression utilisée par Joan Puig Pey, l'architecte du projet, comme fil conducteur pour la réalisation de ce projet : « L'Hermitage, un lieu qui nous habite ; une maison que nous habitons ».

Pour vivre à l'Hermitage, il faut effectivement habiter le lieu et se laisser habiter par lui, dans une sorte d'osmose pour que les gens qui y viennent le perçoivent comme un lieu qui fait vivre les personnes.

J'ai eu l'occasion de faire visiter des dizaines de fois les divers espaces « scénographiques », avec des groupes très variés. La plupart du temps, ce fut avec une grande joie et une réelle satisfaction. Le « parcours mariste » du rez-de-chaussée permet des approches très diverses : historique, culturelle, spirituelle. A la fin du parcours, en arrivant dans l'espace qui présente les aspects essentiels de la vie du Frère, il m'est souvent arrivé d'interpeller les visiteurs sur ce qui les fait vivre eux-





*La vitalité de l'Institut doit se centrer, à l'avenir, sur l'écoute contemplative de Dieu et, à partir de là, répondre aux jeunes qui manquent de l'essentiel, car ils sont le centre de notre vie et de notre mission.*

**F. Ambrosio Alonso - Province Ibérica**

mêmes ; cela, en fonction, évidemment, du public que l'on sent réceptif ou non à ce genre d'interpellation. Ce sont ces rencontres, ces échanges que j'ai aimés, où j'ai eu le sentiment d'avoir donné quelque chose d'essentiel de moi-même et où j'ai également beaucoup reçu.

C'est aussi l'espace Champagnat qui m'inspire beaucoup. La dimension de « rencontre » avec Champagnat et Frère François est bien traduite par l'effet de transparence et de transmission qu'offrent les deux grands portraits sur verre. On y découvre un Champagnat en chair et en os, grâce aux divers objets exposés. Mais c'est surtout l'espace « bureau-chambre » qui rend Champagnat le plus présent, presque palpable : son lit, son fauteuil, son prie-Dieu nous renvoient aux entretiens qu'il avait avec ses frères. Lieu apprécié

individuellement ou en groupe, dans la pénombre du soir, l'oreille bercée par le murmure du Gier, le cœur touché par quelques paroles fortes de Marcellin.

J'apprécie également la grande chapelle et la salle de la première communauté, même si son nouvel aménagement continue à être source de polémiques ! La cour St Joseph, admirable espace du point de vue architectural, est témoin de moments forts de la vie de l'Hermitage : grands rassemblements d'enfants et de jeunes, célébration du 8 décembre, temps conviviaux autour du verre de l'amitié, mini-concerts et autres soirées festives.

Les témoignages des personnes accueillies à l'Hermitage pour un temps plus ou moins long soulignent très souvent leur satisfaction d'être accueillies dans un tel lieu qui offre de grandes possibilités d'animation.

*Hermitage :  
la grande chapelle*





### AU CŒUR DE LA MAISON, UNE COMMUNAUTÉ

Constituer une « nouvelle » communauté au service de l'accueil des personnes et des groupes venus de tous pays était le second « volet » du projet Hermitage. Il est toujours en train de se réaliser. En effet, une première communauté a été constituée en décembre 2009 et a fonctionné trois années plus ou moins avec les mêmes personnes. Il y avait 4 laïcs, un père mariste et 9 frères ; en tout 13 personnes de 9 nationalités différentes représentant les 5 continents. Depuis janvier 2014, la communauté est composée de 10 personnes, 4 laïques et 6 frères, dont 6 nouvelles ; sans oublier l'arrivée également d'un prêtre diocésain qui, sans être membre de la communauté, en est très proche et très apprécié. Voici quelques réflexions à partir de mon expérience vécue dans la première communauté.

Au départ, ce fut un vrai défi, dû aussi bien à la diversité des langues, des cultures et mentalités qu'à la nécessité de mettre en route le fonctionnement concret de la maison et du Centre d'accueil : comment permettre à chacun de trouver sa place et de donner le meilleur de lui-même ?

L'Hermitage est situé en France ; ceux qui viennent d'un autre pays ont à apprendre à vivre dans un contexte très différent de ce qu'ils ont connu ; cela leur demande beaucoup d'ouverture, d'accueil et provoque aussi frustrations et incompréhensions. Quant aux Français, ils doivent s'armer de patience, d'attention et d'humilité !

Quel témoignage donne cette « nouvelle » communauté ? Il revient aux personnes accueillies de se prononcer. La plupart, me semble-t-il, ont apprécié la qualité de l'accueil, fait d'attention, de simplicité, de cordialité. La présence d'une communauté au cœur même de cette maison est essentielle. Ce sont les membres de la communauté qui rendent vivants les lieux et donnent à voir quelque chose de la fraternité voulue et vécue par Marcellin et ses frères. En rencontrant les « frères et sœurs laïcs », c'est un peu Marcellin et les premiers frères qu'ils rencontrent.

Ils perçoivent aussi, sans doute, les limites du témoignage donné par la communauté. La vie de communauté n'est pas un long fleuve tranquille. Le Gier,

parfois calme, parfois impétueux, peut en offrir une image très suggestive.

Le renouvellement, assez rapide, des membres, laïcs et frères, de cette communauté internationale, constitue, de mon point de vue, une certaine fragilité, car une communauté a besoin de temps pour se construire et les besoins de la mission d'accueil n'attendent pas. C'est aussi la dimension « mémoire » du lieu qui risque de faire défaut et donc aussi la dimension de transmission de ces presque deux siècles d'histoire. Le principal défi pour les membres de la communauté, c'est bien de vivre comme des frères



*J'ai emporté de la Conférence un avenir chargé d'espérance et aussi d'optimisme.*

*Optimisme, car j'ai réalisé que l'Institut bouge, qu'il y a volonté de changement et envie de trouver des solutions à nos problèmes, même si quelques-unes peuvent peut-être s'avérer erronées. Et aussi espérance, une espérance basée sur l'engagement à cheminer davantage et mieux sur le chemin du mysticisme et de la prophétie.*

**F. Antonio Giménez de Bagüés**  
Province Méditerranéenne

et sœurs, selon l'Évangile et l'esprit de Marcellin. En acceptant une telle mission, chacun doit être habité par un grand désir de chercher avant tout la volonté de Dieu, avec humilité, dans un grand esprit de service. Chacun doit être convaincu, comme le répétait souvent Champagnat en réalisant son œuvre, que « si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que peignent les maçons » !

En guise de conclusion, quelques mots de Joan Puig Pey à l'adresse des visiteurs venant à l'Hermitage : « Ouvrez les yeux et regardez, laissez-vous toucher. Tendez l'oreille : écoutez le silence, le Gier. Touchez la pierre, les murs, le bois ! Parlez avec les mots qui vous habitent au plus profond de vous-même ! Mangez : l'Hermitage est un pain de vie ».



**MARTHA EUGENIA  
MARTÍNEZ**

LAÏQUE DE LA COMMUNAUTÉ  
DE L'HERMITAGE

## L'HERMITAGE : UN APPEL, UNE FAMILLE, UNE MISSION

**J'**ai parfois l'impression que tout ce que j'ai vécu, connu et appris a été une préparation pour être ici, à l'Hermitage. Quand, en pastorale, je cherchais à connaître la vie et l'œuvre du Père Champagnat, mes efforts portaient sur le fait que les enfants et les jeunes se rendent compte qu'un saint est quelqu'un de remarquable, qui a osé dire « oui » à Dieu. C'est pourquoi je voyais l'Hermitage comme un grand sanctuaire où l'on gardait un trésor, un lieu que seuls pouvaient fréquenter les frères, les laïcs les plus proches, des personnes importantes. L'Hermitage me semblait quelque chose de loin, et je ne me faisais pas à l'idée qu'un jour je puisse le connaître et faire partie de la communauté.

Mon attrait et mon intérêt pour l'Hermitage ont commencé quand, un jour, arriva un frère du collège et qui cherchait quelqu'un pour la mission Ad Gentes. Imaginez ma surprise ! Après un moment de dialogue, j'ai compris que la possibilité de faire une expérience de communauté à l'Hermitage pouvait devenir une réalité pour moi.

### UNE MAISON BÂTIE SUR LE ROC FERME

Maintenant que je suis à l'Hermitage, je me sens chez moi : une maison bâtie sur le roc ferme, où l'on devine la fidélité et l'engagement du Père Champagnat et des premiers frères. Son désir d'atteindre « tous les diocèses du monde » est réalisé par tous ceux qui portent en eux la flamme mariste. Pour moi, la vie et l'œuvre de Marcellin sont une preuve de l'amour que Dieu a pour moi. J'essaie de m'imprégner de sa spiritualité, de vivre réellement l'esprit de famille qu'il nous a légué à travers la simplicité et le service d'une vie partagée à la manière de Marie.

Voilà que je suis ici depuis presque une année ; je vis cette expérience qui m'enrichit chaque jour et, je crois, fait de moi une meilleure personne. Je suis venue ici en pensant avoir l'occasion de connaître les frères de plus près, j'ai cru également que, durant ce temps de « volontariat », je pourrais rendre quelques services, approfondir ma spiritualité mariste et connaître des gens du monde entier. Mais, à ma grande surprise, en plus de tout cela, j'ai découvert quelque chose de plus précieux : ma vocation comme laïque mariste. Ma présence ici a été une réponse nouvelle à l'appel que Jésus me fait de le suivre, à être sœur, à être plus proche dans la simplicité d'une vie et d'une mission partagées, dans cette communauté internationale de frères et de laïcs. C'est pour moi à la fois un défi et un cadeau.

La fraternité, comme don, a été toute une découverte : c'est sans doute l'œuvre de l'Esprit. Dans la diversité, je découvre la richesse de chacun. J'expérimente que nous sommes complémentaires, qu'au-delà des difficultés que nous pouvons rencontrer, il existe une acceptation et un respect mutuel. La complémentarité est pour moi un devoir et une richesse, un don de l'Esprit





qui m'aide à croître et à être moi-même. Être et faire communauté, c'est un don et un travail de chaque jour. Je ne suis pas indifférente aux personnes qui viennent à l'Hermitage. Je voudrais que leur passage ici soit un moment pour découvrir le sens de la vie, qu'elles sont des personnes aimées de Dieu et qui se sentent aimées par les autres, acceptées telles qu'elles sont. « Ça ne coûte rien de rendre heureux », me disait une amie, même si ce n'est pas facile. Être sœur parmi mes frères, construire la fraternité, c'est une tâche de tous les jours, qui commence avec le « bonjour », dans les petits détails journaliers qui font que notre communauté est un espace d'échange, de disponibilité et d'écoute. « Je ne prétends pas faire de grandes choses qui surpassent ma capacité », mais donner un nouveau visage à une Église plus fraternelle, plus indulgente, au regard plein de tendresse afin que toutes les personnes puissent y trouver un lieu où l'on peut continuer à espérer. Une Église mariale et, comme dit le F. Emili, « une Église au tablier ».

Il s'agit de laisser une espace à Dieu. Le silence de la nature me conduit à Lui. Ici, la création est un cadeau toute l'année et aujourd'hui, avec la neige, tout m'apparaît nouveau et plus merveilleux.

Je veux bâtir mon projet personnel sur celui de Jésus. C'est lui qui m'inspire dans ma nouvelle vie à l'Hermitage, c'est lui-même, Jésus, qui a inspiré à Marcellin le projet de la famille mariste. Vraiment, l'Hermitage est un lieu d'espérance, de fraternité sans frontières, de rencontre avec Jésus.

Il me semble clair que nous, les laïcs, nous pouvons continuer l'œuvre mariste avec un esprit apostolique et marial. Bien des fois j'ai pensé que l'Hermitage est un lieu Ad Gentes, parce que des personnes du monde entier y viennent. Ils traversent mers et continents pour venir manifester leur amour et leur gratitude au Père Champagnat,

et ils le font de manières très diverses, avec tant de richesses d'expression qui me laissent dans l'admiration. Je suis venue à l'Hermitage pour servir et pour donner « mes cinq pains et deux poissons » ; mais aujourd'hui, je me rends compte que ces pains et ces poissons se sont multipliés et transformés en trésors qui m'enrichissent. Cette expérience a été si positive que je me sens privilégiée de Dieu d'être invitée à y vivre une deuxième année.

À Guadalajara, au Mexique, j'ai collaboré comme animatrice de pastorale à la pré-universitaire mariste. Je pense beaucoup aux jeunes, à mes compagnons de travail. Je suis venue en sachant que ce serait une parenthèse dans ma carrière. Mais c'est avec joie que je paie le prix pour vivre une année supplémentaire cette expérience de communauté et de mission à l'Hermitage. J'aimerais que ceux qui viennent en pèlerinage puissent vivre cette même expérience de découvrir, dans chaque visage, dans chaque culture, l'esprit de famille qui anime l'Hermitage.



*Notre rêve nous porte à miser résolument sur les Maristes, laïcs et frères, en dépassant les barrières internationales et culturelles et en vivant une vie riche de sens dans des communautés ouvertes qui portent la Bonne Nouvelle aux jeunes pauvres, dans un esprit de collaboration et de disponibilité, guidés par le visage marial de l'Église.*

**F. Chris Wills - Secrétariat de Collaboration Missionnaire Internationale - CMI**





**F. JOÃO GUTEMBERG**  
DISTRICT D'AMAZONIE

## LA MYSTIQUE DE CE LIEU

**L'**Hermitage, une vallée radieuse d'enchantement et de beauté ! D'elle émane une lumière qui brille en divers lieux, en divers endroits de la Terre. Elle contribue à l'ambiance de la fraternité et souligne que nous devons tous vivre autour de la Mère, dans la maison de la Mère et sous Sa protection. Cela forme tout le substrat de la vie heureuse de notre fraternité si estimée. Là se trouve la maison mariste de Champagnat, belle, organisée, accueillante. Elle impressionne les gens des alentours qui, en descendant la vallée isolée, s'étonnent de découvrir là tant de belles édifications. Plus belle cependant est sa signification charismatique, historique, culturelle et qui possède des dimensions internationales.

J'ai eu le privilège de visiter l'Hermitage plusieurs fois dans les années 1990. Des périodes de quelques semaines ou de moindre durée, pendant mon temps de formation au Collège International et dans le Cours de Formateurs à Valpré. Ah ! oui, le Cours de Formateurs maristes se déroulait dans une maison louée des environs de Lyon car l'Hermitage avait ses fragilités et n'était pas toujours aux normes : c'était une maison ancienne, non préparée ni autorisée pour accueillir des groupes pour de longues périodes.

## LE DROIT DE SE RÉNOVER

Maintenant je la vois rénovée. La maison n'a-t-elle pas aussi le droit de se rénover, de s'adapter aux réalités de notre époque, d'être dynamique dans notre histoire ?

Cependant les travaux ont été réalisés. Et voici que la maison de l'Hermitage resplendit. Elle est belle, sûre, saine. Elle a de meilleures conditions de créer plus de vie pour celui qu'elle attire, à la quête de plus de significations dans ses recherches spirituelles, vocationnelles, missionnaires, maristes et ecclésiales.

Voyez quelle beauté extérieure déjà dans le paysage contemplé depuis l'arrivée ! Chemins verdoyants, dynamiques montent et descendent par les sentiers qu'offre la vallée. Le Gier, qui continue de couler, est source de vie. Comme il est bon qu'il ait été délivré des tristes constructions qui autrefois le destinaient en partie à un cours souterrain !



*« Être des frères heureux  
qui habitent les frontières  
de la contemplation  
et de la pauvreté ».*

**F. Antonio Peralta**  
Province Santa María de los Andes

# L'HERMITAGE

Et il faut parler des paysages qu'on voit de l'intérieur. De nombreux espaces transparents nous permettent d'être au milieu de la nature, même protégés dans nos salles de travail ou de vie : au réfectoire, dans les auditoriums, dans les couloirs et même dans les chambres. La maison nous invite à regarder le cadre, à l'admirer, à en prendre soin. Elle nous invite aussi à penser à ce qui est lointain, à partir d'ici vers les nombreux endroits du monde marqués par cette lumière.

## CE QUI A ÉTÉ PRÉSERVÉ DE L'ANCIENNE CONSTRUCTION

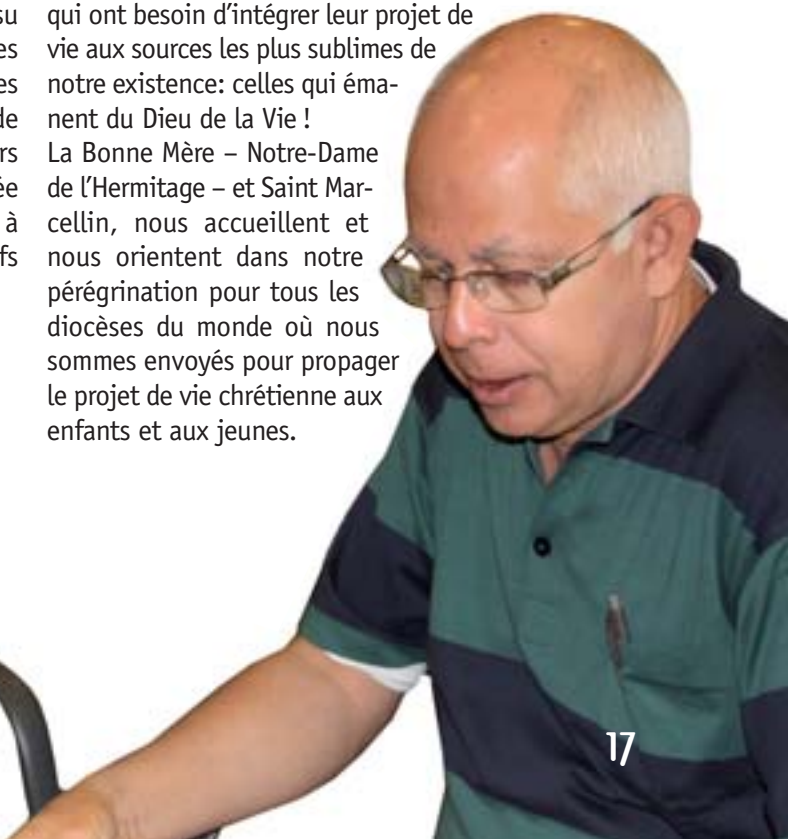
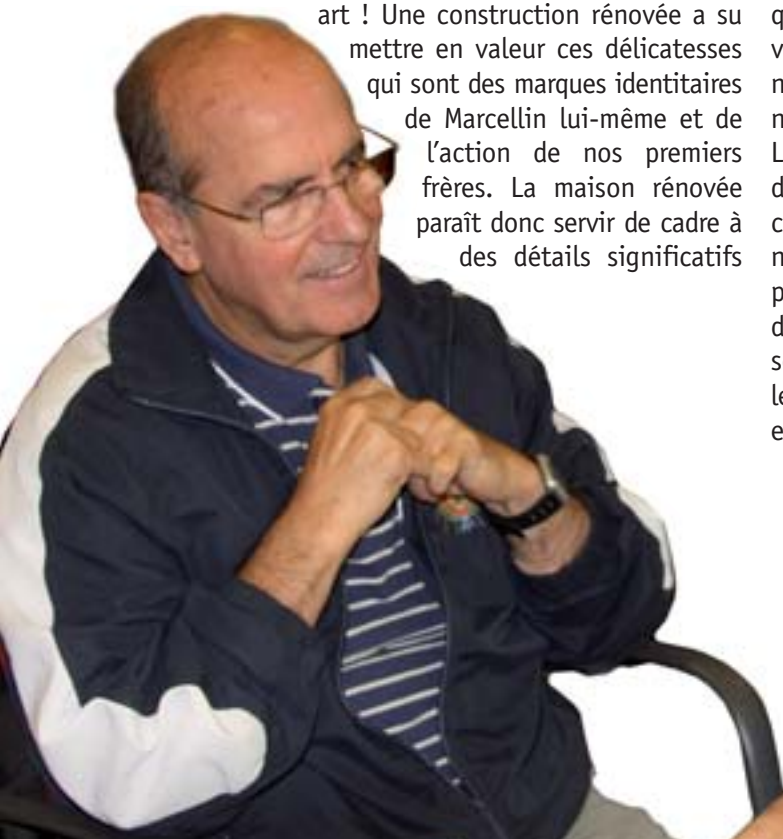
Mais, et notre mémoire, où est-elle ? La vieille maison, les détails de notre histoire ? Bien, je me suis contenté d'apprécier, découvrant chaque jour de ces trois semaines d'intimité ici ce qui a été préservé de l'ancienne construction et qui a été laissé à notre observation. Quels détails ! Discrets, persistants, présents, tels des rayons X qui détachent des détails importants des photographies : roches, pierres d'angle, parties de sols, plafonds, ustensiles. Voyez quel art ! Une construction rénovée a su mettre en valeur ces délicatesses qui sont des marques identitaires de Marcellin lui-même et de l'action de nos premiers frères. La maison rénovée paraît donc servir de cadre à des détails significatifs



*Mots pour définir la force vitale de l'Institut Mariste : Oraison/ intimité - fraternité/ communauté - témoignage/mission.*

**F. César Rojas**  
Directeur du Secrétariat Frères Aujourd'hui

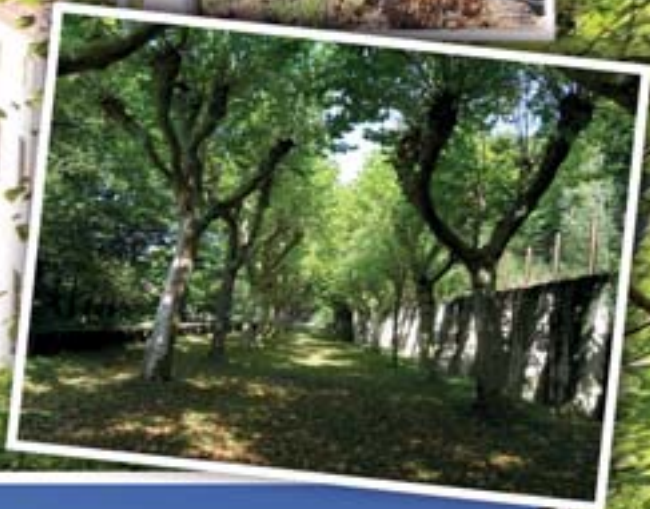
qui aujourd'hui nous rappellent les premiers temps. Bon ! J'ai été heureux de pouvoir, à l'Hermitage, rencontrer des Frères venus de tous les continents. Et très heureux de trouver ici une communauté accueillante et aussi internationale : Frères, Laïcs, ce qui signifie l'aurore de temps nouveaux. Tant d'énergie que nous recevons du passé et qui nous donne la force, dans ces jours remplis d'espérance et de volonté, de répandre l'esprit de l'Hermitage, le dynamisme de Saint Marcellin et des premiers Frères à tant de nouvelles générations d'enfants et de jeunes qui ont besoin d'intégrer leur projet de vie aux sources les plus sublimes de notre existence: celles qui émanent du Dieu de la Vie ! La Bonne Mère – Notre-Dame de l'Hermitage – et Saint Marcellin, nous accueillent et nous orientent dans notre pérégrination pour tous les diocèses du monde où nous sommes envoyés pour propager le projet de vie chrétienne aux enfants et aux jeunes.











**Expérience de l'Hermitage**  
**ALBUM PHOTO**







ALBUM PHOTO



10



ALBUM PHOTO







# 2. ORGANISATION DE LA

## Conférence Générale 2013

ÉVEILLER L'AURORE  
PROPHÈTES ET MYSTIQUES POUR NOTRE TEMPS



LUNDI  
9  
SEPTEMBRE

MARDI  
10  
SEPTEMBRE

MERCREDI  
11  
SEPTEMBRE

JEUDI  
12  
SEPTEMBRE

VENDREDI  
13  
SEPTEMBRE

### PREMIÈRE SEMAINE : L'HERMITAGE

- NOTRE CHEMIN depuis le Chapitre Général
- NOTRE MONDE, NOS CONTEXTES ACTUELS
- UNE CLÉ : LES SIGNES DES TEMPS ET LEURS APPELS



LUNDI  
16  
SEPTEMBRE

MARDI  
17  
SEPTEMBRE

MERCREDI  
18  
SEPTEMBRE

JEUDI  
19  
SEPTEMBRE

VENDREDI  
20  
SEPTEMBRE

### DEUXIÈME SEMAINE : LA VALLA

- COMMENT RÉPONDRE ? COMMENT NOTRE INSTITUT VEUT-IL ÊTRE PERÇU ?
- EXPLORER LES INTUITIONS du Chapitre Général
- UNE CLÉ : L'INTERNATIONALITÉ

LUNDI  
23  
SEPTEMBRE

*Matinée  
thématique :  
mandats du  
Chapitre Général,  
etc,*

MARDI  
24  
SEPTEMBRE

MERCREDI  
25  
SEPTEMBRE

JEUDI  
26  
SEPTEMBRE

VENDREDI  
27  
SEPTEMBRE

### TROISIÈME SEMAINE : FOURVIÈRE

- UNE CLÉ : LEADERSHIP (EXPÉRIENCES PARTAGÉES ET PROFILS)
- ÉVEILLER L'AURORE
- PROPHÈTES ET MYSTIQUES POUR NOTRE TEMPS



# CONFÉRENCE GÉNÉRALE



DIMANCHE

8

SEPTEMBRE

*Inauguration*

SAMEDI

14

SEPTEMBRE

*Marcellin écoutait :  
rencontre Montagne*

*Synthèse  
de la semaine*

DIMANCHE

15

SEPTEMBRE

*Jour de repos,  
sorties, loisirs,  
temps personnel...*

SAMEDI

21

SEPTEMBRE

*Matinée  
thématique :  
mandats du  
Chapitre Général,  
etc.*

DIMANCHE

22

SEPTEMBRE

*Jour de repos,  
sorties, loisirs,  
temps personnel...*

SAMEDI

28

SEPTEMBRE

*Clôture*



# PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE



Emili Turú  
*Supérieur Général*



Joe Mc Kee  
*Vicaire Général*



Michael de Waas  
*Conseiller Général*



Eugène Kabanguka  
*Conseiller Général*



John Klein  
*Conseiller Général*



Victor M. Preciado  
*Conseiller Général*



António Ramalho  
*Conseiller Général*



Ernesto Sánchez  
*Conseiller Général*



Josep Maria Soterias  
*Conseiller Général*



Joseph Walton  
*Southern Africa*



Valentin Djawu  
*Afrique Centre Est*



Luis Carlos Gutiérrez  
*Amérique Central*



Wellington Medeiros  
*Brasil Centro Norte*



Joaquim Sperandio  
*Brasil Centro Sul*



Bernard Beaudin  
*Canada*



Óscar Martín Vicario  
*Compostela*



Horacio Bustos  
*Cruz del Sur*



Robert Teoh  
*East Asia*



Brendan Geary  
*Europe Central West*



Ambrosio Alonso  
*Ibérica*



Maurice Berquet  
*L'Hermitage*



Tomas Randrianantenaina  
*Madagascar*



Antonio Giménez  
*Méditerranée*



Jeffrey Crowe  
*Australie*



Ricardo Reynozo  
*México Central*

# ORGANISATION de la CONFÉRENCE GÉNÉRALE



**Eduardo Navarro**  
*México Occidental*



**David McDonald**  
*New Zealand*



**Joachim Ezetulugo**  
*Nigeria*



**Libardo Garzón**  
*Norandina*



**Inácio Etges**  
*Rio Grande do Sul*



**Antonio Peralta**  
*Santa Maria de los Andes*



**Shanthi Liyanage**  
*South Asia*



**Ben Consigli**  
*USA*



**João Gutemberg**  
*Amazonia*



**Ken McDonald**  
*Melanesia*



**José María Custodi**  
*Paraguay*



**Francis Lukong**  
*West Africa*



**Pere Ferré**  
*L'Hermitage (vicaire)*



**Juan Castro**  
*District d'Asie*



**Seán Sammon**  
*Ex Supérieur Général*



**César Rojas**  
*Secrétariat Frères Aujourd'hui*



**Javier Espinosa**  
*Secrétariat des Laïcs*



**Chris Wills**  
*Secrétariat CMI*



**João Carlos do Prado**  
*Secrétariat Mission*



**Mario Meuti**  
*Secrétariat FMSI*



**Jim Jolley**  
*Directeur FMSI*



**Michael French, FSC**  
*Facilitateur*



**Edmund Duffy, SM**  
*Aumônier*



# 3. PREMIÈRE SEMAINE : L'HERMITAGE





## POINTS FORTS ET DÉFIS

- SE SITUER  
DANS LE MONDE ET  
EN CE QUI SE MANIFESTE  
DANS CHAQUE PROVINCE  
OU RÉGION
- LES JEUNES FRÈRES  
APPORTENT DE L'ÉNERGIE  
ET DE L'ENTHOUSIASME
- LA RESTRUCTURATION  
DE LA PROVINCE  
A OUVERT DE  
NOUVEAUX HORIZONS  
ET RECENTRÉ  
NOTRE VISION DE  
LA MISSION MARISTE
- NOUVELLES POUSSÉS  
DE VIE ET GRANDS DÉFIS
- LA NOUVELLE PROVINCE :  
UNE NOUVELLE  
IDENTITÉ,  
UNE NOUVELLE  
CORESPONSABILITÉ,  
DE NOUVELLES  
RELATIONS...





**F. MICHAEL DE WAAS**  
CONSEILLER GÉNÉRAL

## CONSTRUIRE UNE « NOUVELLE COMMUNAUTÉ »

**D**ans le contexte du thème général de la Conférence - Éveiller l'Aurore ; Prophètes et Mystiques - le point central de la première semaine a été de construire une 'nouvelle communauté' comme fondement de notre expérience pendant les trois semaines à Notre-Dame de l'Hermitage. C'est dans cet esprit que, pendant la première semaine, nous avons retenu l'icône de l'Hermitage comme symbole de notre travail, nous rappelant l'importance de créer notre communauté. La réalité est que l'Hermitage est le lieu où le Père Champagnat a construit la maison centrale pour nos premiers frères et y a commencé leur communauté. Donc, nous y avons vu un rapport très significatif avec nos efforts pour construire une nouvelle communauté internationale pendant la Conférence. Notre objectif en créant cette nouvelle communauté était de découvrir les défis impliqués en devenant « prophètes et mystiques » à ce moment de notre histoire. Les participants de la Confé-

rence, - les responsables de l'Institut - s'étaient rassemblés depuis toutes les parties du monde en amenant avec eux assez d'apports pour remplir ces plusieurs semaines. En considérant le rôle de responsable qu'ils remplissent dans leurs unités administratives et dans l'Institut, nul doute qu'ils soient venus avec bien d'autres 'apports' - des joies, certainement, mais aussi des problèmes, des inquiétudes et des soucis en rapport avec leur rôle comme responsables dans notre Institut. Aussi, en prenant une très simple approche humaine comme base pour commencer à construire notre communauté, nous avons passé le premier jour à observer "l'état d'esprit dans lequel nous étions venus" à la Conférence Générale. Les dynamiques de groupe employées ont aidé chacun de nous, en partageant quelques-unes de nos expériences personnelles, à entrer en relation avec les autres en envisageant le thème très dynamique des trois semaines suivantes.

Les 10 et 11 septembre, nous avons réfléchi sur l'impact que chacun de nous a ressenti devant les appels du XXIème Chapitre Général. Nous avons commencé à explorer certaines de nos histoires personnelles en référence aux appels du Chapitre et nous avons cherché les trois perspectives qui nous ont motivés à un niveau personnel. Les participants se sont écoutés très attentivement les uns les autres et ont réfléchi aux questions importantes provenant de nos échanges. Les histoires personnelles étaient sacrées. Nous avons partagé beaucoup



d'expériences enrichissantes dans une atmosphère dynamique. Nous avons été motivés en entendant des participants parler de leurs propres efforts confiants pour centrer leur vie sur Jésus Christ. Ces riches conversations et l'écoute respectueuse et admirative des pensées et des sentiments de chacun, nous ont tous portés à une nouvelle recherche pour savoir comment nous avons investi nos énergies pendant les quatre dernières années. Aussi pour avoir une vision plus forte de certains des défis que nous avons affrontés, suite aux appels du Chapitre Général et aux trois perspectives qui nous ont orientés comme responsables pendant ce temps. Une intéressante variété d'activités de groupes nous a permis de voir 'la grande image' de l'Institut mariste, ses défis actuels et les réponses que nous y donnons.

### L'INVITATION QUE DIEU NOUS FAIT À CETTE ÉPOQUE DE NOTRE HISTOIRE

Les 12 et 13 septembre, nous avons approfondi certains sujets de réflexion, examinant le contexte de notre vie et de notre mission comme Frères Maristes, en ne perdant pas de vue que nous travaillons dans un contexte plus vaste, dépassant nos pays et nos unités administratives. Ainsi, nous avons ressenti l'importance de porter une grande attention aux appels de l'Église, de notre Institut et des signes de notre temps. Voilà ce que tout cela représentait : chaque participant faisant un effort approfondi pour écouter l'invitation que Dieu nous fait à cette époque de notre histoire. Il y a eu des exposés sur la mondialisation, les grands courants actuels, les sujets ayant trait à l'Écologie et aux conditions de changements climatiques, spécialement leur impact sur notre mission et la nouvelle évangélisation. En outre, nous avons été confrontés à diverses situations que les jeunes vivent à travers le monde, nous encourageant à réexaminer notre vocation et notre mission comme Petits Frères de Marie. Une présentation des statistiques de l'Institut à partir de 1817 et des projections pour les dix prochaines années nous ont aidés à voir où nous nous trouvons en termes de nombre de Frères, à voir aussi l'actuelle tendance à la diminution des sujets et la place de la pastorale des vocations dans les diverses régions de l'Institut. Cette présentation a été

un défi qui nous a aidés à entrer dans un débat fructueux sur ce que ces tendances nous disent sur notre vie et notre mission pour l'avenir.

Le samedi 14 septembre, nous avons passé notre journée à synthétiser nos réflexions sur les très fortes expériences que nous avons vécues pendant notre première semaine ensemble. Nous avons commencé cette journée de réflexion aux Palais, à environ dix kilomètres de l'Hermitage, où le Père Champagnat a rencontré et administré Jean Baptiste Montagne. Ce fut pour nous une expérience très émouvante, dans ce cadre rural, en essayant d'imaginer les pensées et les sentiments du Père Champagnat pendant sa visite à ce jeune mourant, et l'inspiration et les encouragements qu'il a reçus du Saint Esprit pour fonder notre Institut des Petits Frères de Marie.

Ce que nous avons vécu pendant toute la semaine et nos temps de réflexion ont été soutenus et encouragés par la dynamique de la prière personnelle et communautaire, des Eucharisties riches de sens, des temps de prières mariales, des échanges pleins d'entraide et d'excellents repas pour nous nourrir en profitant très avantageusement des expériences qui nous avaient été proposées. Nos hôtes accueillants – la Communauté des Frères et des Laïcs maristes de l'Hermitage - nous ont merveilleusement accompagnés, en s'assurant que nous avions tout ce dont nous avons besoin pour aller vers notre seconde semaine de la Conférence pour contempler la vie et les temps du Père Champagnat à La Valla.



*Notre vitalité, en tant qu'Institut Mariste, passe par une fraternité vécue avec joie et sans barrières, par le contact direct avec les enfants et les jeunes, ceci étant le signe de l'amour miséricordieux de Dieu, par notre engagement dans un monde plus humain et solidaire. Tout cela à l'école de Marie, en actualisant les intuitions de Marcellin.*

**F. Antonio Ramalho - Conseiller Général**





**F. ANTONIO  
GIMÉNEZ DE BAQUÉS**  
PROVINCE MEDITERRÁNEA

## SE SITUER DANS LE MONDE ET EN CE QUI SE MANIFESTE DANS CHAQUE PROVINCE OU RÉGION

**L'**Hermitage, La Valla et Fourvière furent les trois piliers emblématiques où se sont déroulées les activités prévues pour chacune des trois semaines qu'a duré la Conférence Générale. « Prophètes et mystique pour notre temps » : tel fut le thème de nos séances de travail. Le geste de clôture eut lieu à Fourvière, où nous avons renouvelé la promesse que firent, à leur époque, nos prédécesseurs de la Société de Marie ; comme eux, et devant la même image de la Vierge, nous nous sommes engagés à travailler pour une Église au visage marial, de tout temps « aurore des temps nouveaux ».

Durant la première semaine, nous avons fait de l'Hermitage une escale, un arrêt dans le cheminement que l'Institut dans son ensemble et chacune des ses Provinces ont à poursuivre. Nous avons profité de cet « arrêt » pour nous situer dans le monde d'aujourd'hui et regarder la réalité que nous devons vivre afin d'essayer de la comprendre et de l'interpréter en cherchant, tout d'abord, les solutions qu'inspire cette réalité, et ce, à partir d'une lecture adéquate des signes des temps pas toujours faciles à identifier. Nous avons pris aussi comme référence les appels que nous a lancés le XXI<sup>e</sup> Chapitre Général afin de percevoir le chemin parcouru et d'analyser objectivement la qualité de notre réponse comme Institution et Province Méditerranée.

Par ailleurs, chacun de nous a porté un regard introspectif pour se demander : comment est-ce que je me retrouve ? quels sont mes sentiments dominants ? quelles sont mes préoccupations ?... Il s'agissait aussi d'en-

trevoir dans ces réflexions personnelles les échos que l'on retrouve actuellement dans chacune de nos Provinces respectives. Ensuite, nous avons partagé nos découvertes afin de les clarifier et d'en éclairer tant nos réalités personnelles que celles des autres. La Province Méditerranée, lors de son III<sup>e</sup> Chapitre Provincial, tenu en décembre 2009, a fait siens les trois appels fondamentaux du XXI<sup>e</sup> Chapitre Général, avec l'adaptation nécessaire et l'application à notre



*La vitalité de l'Institut Mariste dans les 10-20 prochaines années, dépendra de notre capacité à travailler en réseau et à fournir aux entités locales les moyens de se prendre en charge.*

**F. David McDonald**  
Provincial New Zealand



*« En unissant avec plus de force l'énergie déjà présente en tout ce que nous ressentons face au charisme de Champagnat, engendrons la vie ! »*

**F. Ernesto Sánchez - Conseiller Général**

propre réalité. Quant au IVe Chapitre Provincial, il a cherché à approfondir quelques éléments que nous considérons comme prioritaires, en autres la réorganisation et la revitalisation des communautés et l'amélioration de la qualité de leur vie religieuse. Dans un autre ordre d'idée, nous avons remplacé le Plan Stratégique 2008-2013 par l'actuel 2013-2018 où apparaissent les aspects d'éducation, de pastorale, de solidarité et d'économie. De plus, nous avons précisé, pour ce triennat, un nouvel « Itinéraire provincial d'animation vocationnelle pour frères et laïcs... ».

Il y a une image qui m'a beaucoup impressionné quand je l'ai vue. Je me rappelle cette photo qui est revenue si souvent sur le site web de l'Institut durant les travaux de réfection de l'Hermitage : il y apparaissait une puissante excavatrice pour briser et retirer les décombres grâce à son puissant bras articulé. Cette image a produit en moi un mélange de sensations : peur, nostalgie, besoin, défi... mais aussi espérance. Pour réaliser un nouveau projet, il faut, préalablement, détruire et retirer ce qui ne servira plus. Depuis sa création, la Province Méditerranéenne, complexe à bien des égards, a cherché à émuler l'excavatrice. J'aimerais souligner

trois engagements que je considère importants et qui sont dans la ligne de ce qui a marqué le XXI<sup>e</sup> Chapitre Général. Nous y avons mis beaucoup d'énergie et le résultat est, à mon avis, assez satisfaisant. Ce sont :

- Unifier les critères d'animation et de gouvernement dans une Province très diverse aux plans géo-graphique et culturel.
- Créer une mentalité et une motivation orientées vers le changement, spécialement chez les frères. Devant une réalité différente et soumise à des changements rapides, vouloir continuer de la même manière résulterait en un suicide. Ne subsiste que ce qui s'adapte, et l'évolution la plus souple est celle qui a le plus de garanties de survivre.
- Former des équipes de telle sorte qu'aucune des personnes, bien que toutes nécessaires, ne soit indispensable.







**F. JOSEPH WALTON**  
PROVINCE  
AFRIQUE AUSTRALE

## LES JEUNES FRÈRES APPORTENT DE L'ÉNERGIE ET DE L'ENTHOUSIASME

**J'**ai commencé mon mandat de Provincial juste une année après le XXIème Chapitre Général. Quel moment merveilleux pour commencer ! Les trois orientations de ce Chapitre étaient des objectifs précis que j'avais à travailler. Deux de ces orientations seraient la force de la Province d'Afrique du Sud. « Une nouvelle manière d'être Frère » et « Une présence très riche de sens auprès des enfants et des jeunes pauvres. »

Oui, nous avons des vocations pour le style de vie mariste en Afrique du Sud. La Province est jeune avec une moyenne d'âge de 45 ans. Il y a de la vie. Oui, on a de nouveaux rêves et de grands espoirs pour l'avenir. Nous pouvons faire des projets avec optimisme car il y a un avenir. Les jeunes Frères apportent de l'énergie et de l'enthousiasme pour la Province ; et souvent ils interpellent certains frères âgés sur leurs façons de voir les choses. Ces confrontations sont saines pour une Province parce qu'elles nous forcent à réfléchir à la façon dont nous sommes Frères en ces jours et à cette époque. Nous devenons lentement plus conscients du visage marial de l'Église dans le style de responsabilité assuré par les Frères et les laïcs qui dirigent les communautés et les écoles

### UNE PLUS GRANDE PRISE DE CONSCIENCE DES PAUVRES

Travailler avec les enfants et les jeunes pauvres et aller à leur rencontre n'est pas difficile en Afrique vu qu'il y a toujours des pauvres autour de nous, où que nous soyons. Il y a une plus grande prise de conscience des pauvres ; et un effort consciencieux est fait pour être en contact avec eux de diverses manières. Je crois que comme Province, les pauvres qui nous entourent nous instruisent : ils nous forcent à nous interroger sur notre style de vie, même s'il est déjà relativement simple.

La Province elle-même est internationale, avec six pays différents, avec en plus des Frères missionnaires venus d'autres parties du monde. L'accueil favorable des frères de divers groupes est vraiment cordial et ouvert. Le fait





que les Frères sont avec des groupes d'autres pays pour le postulat, le noviciat, et le scolasticat aide à une meilleure entente et à un meilleur accueil dans la Province.

tions qui nous sont faites. Il nous faut rassembler des jeunes pour renforcer notre pastorale des vocations.

### UNE NOUVELLE RELATION ENTRE LES FRÈRES ET LES LAÏCS MARISTES

La troisième orientation du Chapitre Général, « Une nouvelle relation entre les Frères et les Laïcs maristes » serait notre plus grand défi. Nous sommes en retard par rapport à beaucoup d'autres Provinces pour cet aspect. Le problème pourrait être que globalement il y a une mauvaise compréhension de la vocation du Laïc mariste. Certains n'ont pas encore compris que le charisme mariste est un don du Saint Esprit pour tous. Cependant, nous commençons à nous tourner vers cet appel et à mieux le comprendre.

Un autre grand défi est le manque de finance pour réaliser toutes les bonnes initiatives que nous voulons mettre en œuvre. Parmi ces initiatives, il y a celles qui nous sont présentées par les diverses commissions internationales de l'Institut. Nous avons besoin d'avoir plus de réunions pour partager le charisme mariste avec nos enseignants et d'autres laïcs. Il nous faut créer des commissions pour mieux comprendre les proposi-



*Définir la force vitale de l'Institut Mariste d'ici 10 à 20 ans :*

- *Capacité à grandir comme Maristes nouveaux : bien enracinés dans leur vocation, engagés ; Frères et Laïcs. Aller de l'avant, à partir des six points d'appui identifiés à la Conférence, tous les six en même temps, pour permettre un nouveau départ !*
- *L'Institut Mariste sera constitué de l'Institut des Frères et de quelque autre structure (notre Association ?) qui inclue les Laïcs.*
- *Accompagnement pour des jeunes adultes.*

**F. Jeffrey Crowe**  
Province Australia





**F. SHANTHI LIYANAGE**  
PROVINCE DE SOUTH ASIA

## LA RESTRUCTURATION DE LA PROVINCE DE NOUVEAUX HORIZONS NOTRE VISION DE LA MISSION MARISTE

**L**a restructuration de la Province du Sri Lanka en Province de South Asia a ouvert de nouveaux horizons et recentré notre vision de la mission mariste dans cette partie du monde. La diversité culturelle et religieuse qui caractérise les trois pays qui la forment – Sri Lanka, Inde et Pakistan – la longue expérience du colonialisme, la lutte qui a suivi l’indépendance pour rebâtir les identités nationales et les conflits ethniques sont l’expérience fondamentale avec laquelle les Maristes ont à vivre leur mission. Dans ce contexte, la présence mariste doit prendre un nouveau visage et renouer avec la sensibilité face aux besoins des régions et répondre aux différents appels des engagements apostoliques. Ceci demande beaucoup d’énergie, de zèle et, par-dessus tout, la volonté de se laisser convertir et l’humilité pour accepter l’autre.

### LES FORCES

Les statistiques montrent que la moyenne d’âge des Frères de la Province est relativement basse, ce qui est prometteur. Cette réalité permet aux Frères d’explorer des zones et des activités qui n’ont pas encore été atteintes. Des esprits jeunes ont la vision et l’enthousiasme de se lancer dans de nouvelles formes d’engagement qui répondent aux vrais besoins de la région. Les initiatives prises par ces Frères relativement jeunes qui dirigent des projets pour soulager les familles marginalisées dans la société (projet « Rainbow » en Inde), leur engagement actif dans des programmes pour la justice sociale, leur disponibilité à travailler dans de nouvelles missions : tout autant de signes de croissance dans la région. Les Frères de la région ont commencé graduellement à accepter des partenaires laïcs dans notre apostolat. Ce fait a aussi fait grandir, chez les laïcs qui travaillent avec les Frères, le désir d’identifier leur rôle dans la mission mariste, de collaborer plus étroitement à notre apostolat.

Il y a une tendance positive chez les Frères de collaborer avec l’Église locale, spécialement dans ses efforts pour éduquer les enfants pauvres et négligés, particulièrement dans les zones rurales.

### A OUVERT ET RECENTRÉ

La restructuration de la Province a brisé les barrières culturelles et linguistiques parmi les Frères. Ainsi, à Jaffna dans la Province du Nord du Sri Lanka, il y a une communauté mixte formée de Frères pakistanais, tamil et sinhala qui travaillent ensemble.

### LES DÉFIS

Le nombre de Frères dans l'activité apostolique diminue progressivement depuis quelque temps. Ces dernières années, très peu de jeunes gens participent à des programmes de formation. L'enthousiasme pour le recrutement semble diminuer.

En général, les Frères sentent le besoin d'engager davantage les laïcs maristes dans leur apostolat. Cependant, ils manquent d'enthousiasme pour le faire et font preuve de répugnance pour partager la responsabilité avec le laïc.

Une forte structure hiérarchique de l'Église et de la société, ajoutée à une faible compréhension du rôle du religieux Frère dans l'Église, sont des obstacles pour attirer les jeunes à la vie mariste.



*J'aimerais identifier l'Institut comme « la force de la petitesse ». Autrement dit, « la simplicité d'une vie centrée sur l'évangile », transmise d'une manière transparente par ses membres.*

**F. Javier Espinosa**  
Directeur du Secrétariat des laïcs

Les contraintes financières sont une situation difficile à laquelle la Province fait face continuellement dans la région. Le manque de fonds, ajouté à une mauvaise gestion due à l'inexpérience, gêne nos programmes de formation.

La tendance de prendre des charges administratives de préférence à l'apostolat de l'enseignement, de donner plus d'importance à l'apostolat et de négliger la vie de prière a affaibli l'essence même de notre engagement, et donc nous détourne de notre route vers la terre nouvelle : c'est ce que nous commençons à découvrir dans la nouvelle Province.

Nous commençons à découvrir que nous avons besoin d'être des Frères pour les enfants d'une plus grande variété de cultures, de religions, de groupes ethniques et de statuts sociaux.







**F. ANTONIO PERALTA**  
PROVINCE DE  
SANTA MARÍA DE LOS ANDES

## NOUVELLES POUSSES DE VIE ET GRANDS DÉFIS

L'appel du XXI<sup>e</sup> Chapitre Général « Avec Marie, partir en hâte vers une terre nouvelle », a trouvé un bon accueil dans notre Conseil Provincial qui, durant presque deux ans, s'est efforcé d'élaborer le Projet Provincial 2011-2017, inspiré des trois visées du XXI<sup>e</sup> Chapitre Général et éclairé par elles. Le projet vécu, en plus du travail, du dialogue et du discernement, a été source de beaucoup de satisfaction : nous avons pu mettre un nom à nos rêves, prioriser les défis et orienter la Province vers la « terre nouvelle ».

À l'heure actuelle, la semence a été déposée avec soin et espérance, et chaque jour, nous en prenons soin. Nous croyons que, avec l'aide de l'Esprit, la récolte peut être abondante pour la construction du Royaume. Avec les yeux du cœur, nous percevons que déjà apparaissent de petites pousses qui nous permettent de rêver aux fruits :

- Nous encourageons une nouvelle façon d'être frères et des communautés simples, ouvertes et accueillantes au service de la mission. **Nous nous sentons heureux et satisfaits du chemin de fraternité parcouru par les douze communautés formées de frères et de laïcs.**
- Nous avons vécu une très belle **Assemblée provinciale** en juillet 2013, avec la participation de nombreux frères et laïcs afin de partager nos efforts vocationnels et grandir dans une nouvelle relation entre nous, basée sur la communion. Nous nous sommes engagés à nous soutenir et à soutenir nos vocations respectives afin que se réalise parmi nous le rêve de Dieu.



- **Nous offrons et accompagnons des chemine-ments spirituels et vocationnels** d'un bon nombre de laïcs afin de les aider à croître comme disciples de Jésus Christ, à la manière de Marie. **Près de 150 laïcs vivent actuellement ces cheminements avec joie et espérance.**
- **La solidarité est devenue un axe principal de la formation et de l'éducation maristes dans nos différentes œuvres.** La défense et la promotion des droits des enfants sont devenues, dans la Province, la « clef » et la référence d'engagement et de vitalité. De la même façon, le volontariat social s'est imposé comme un thème important de notre mission.
- Nous construisons un nouveau type de relation qui encourage la fraternité, la simplicité et la communion. Pour ce faire, nous avons créé **de nouvelles structures et défini un nouveau style charismatique mariste d'animation et de gouvernement.**
- Le Conseil Provincial a beaucoup mis de l'avant un modèle d'évangélisation à partir de l'éducation mariste, ce qui nous permet de poursuivre la recherche du sens et de Dieu chez les personnes que nous servons par notre mission. **Nous voulons que nos œuvres soient reconnues comme des écoles d'évangélisation où est annoncée la Bonne Nouvelle de Jésus.**
- **Nous cherchons à planifier la gestion économique afin d'arriver**

**à un usage évangélique des biens qui soit davantage au service d'une plus grande justice et une plus grande fraternité dans notre monde.**

Et avec ces petites pousses et récoltes, de grands défis subsistent encore :

- **Devenir des mystiques et des prophètes :** et pour cela, vivre la pauvreté et la contemplation, et prendre soin de nos communautés de partage comme espaces de communion et de vie.
- **Être davantage missionnaires et moins gestionnaires.** Prendre au sérieux le défi de voir le monde avec les yeux des enfants pauvres et être plus présents parmi eux.
- Croître dans la solidarité provinciale et internationale.



*Mots pour définir la force vitale de l'Institut Mariste :  
« Semences, plantes, fleurs et fruits de vitalité qui embellissent la vie d'une multitude d'enfants et de jeunes des cultures les plus variées ».*

**F. João Gutemberg - District Amazonie**







**F. Jeffrey Crowe**  
PROVINCE AUSTRALIA

## LA NOUVELLE PROVINCE : UNE NOUVELLE IDENTITÉ, UNE NOUVELLE CORESPONSABILITÉ, DE NOUVELLES RELATIONS...

**L**e symbole de « Terres Nouvelles » nous a bien servi depuis 2009. Nous sommes maintenant une nouvelle Province en Australie et nous travaillons en interdépendance avec nos voisins d'Océanie d'une manière que l'Institut n'a jamais connue auparavant. Chacun des deux Districts a son propre Supérieur Majeur.

Quand les Provinces de Melbourne et de Sydney ont pris officiellement fin, c'était vraiment la fin d'une époque, la fin d'une manière d'être Frère en Australie. La nouvelle Province n'est pas que la simple fusion des deux anciennes Provinces. Nous avons, en conscience, essayé de tracer un nouveau chemin, de créer de nouvelles relations, une nouvelle identité des Frères dans les apostolats maristes, de nouvelles rencontres de Frères en Australie et dans nos deux nouvelles présences extérieures : Le Timor Oriental et le Cambodge.

« La vraie nouveauté » n'a pas été simplement dans la Province comme communauté de Frères. Il y a des centaines de femmes, d'hommes et de prêtres qui s'identifient comme maristes à la manière de Marcellin. Quand la nouvelle Province a été inaugurée fin 2012, nous avons parlé d'elle comme du jour de naissance de la Communauté Mariste australienne – un nouveau langage pour une nouvelle relation fondamentale pour l'avenir des Maristes dans notre pays.

Depuis 1993 nous avons eu des programmes de formation pour nos partenaires maristes. La mission et l'équipe de formation, laïcs et frères, offrent une suite de programmes à la fois nationaux et au niveau local. Les gens s'inscrivent rapidement pour être sûrs d'avoir une place.

Nous avons la grande chance qu'en Australie, les frais sont couverts par les écoles ou par d'autres employeurs.





### CRÉER UNE ASSOCIATION DE MARISTES : FRÈRES, LAÏCS ET PRÊTRES

La coresponsabilité fait partie de la réalité des apostolats individuels depuis trente ans. C'est maintenant une réalité provinciale. Le Conseil provincial a formellement délégué presque toutes ses responsabilités concernant les apostolats maristes au Conseil des Missions composé de Frères et de Laïcs maristes. Ce Conseil est aussi un forum de discussions vu le nombre croissant de Maristes engagés à l'avenir.

Nous savons qu'il nous faut développer une structure d'appartenance pour les laïcs maristes à visée vocationnelle et une structure pour la vitalité et la viabilité des œuvres maristes. Nous sommes en train de créer une Association de maristes – Frères, Laïcs et Prêtres – qui aura les règles canoniques et civiles à la fois, une association destinée d'abord aux gens. Nous avons une équipe pastorale sur le terrain pour accompagner les personnes et les groupes locaux. Une équipe d'organisation gère la réflexion et la planification.

Nous avons peu de Frères de moins de 50 ans. Quand nous avons des candidats, il ne s'agit que d'un ou deux. Cette réalité soulève de nombreuses questions quant à la formation initiale, l'accompagnement et l'apostolat. Nous prévoyons que « l'internationalité » marquera profondément leur vie. Nous sommes en train de lancer une Maison du Discernement pour les jeunes intéressés par un

temps de vie commune. C'est une façon d'encourager les jeunes à approfondir leur discernement vocationnel sans s'engager formellement.

L'Australie a été présentée comme l'un des pays les plus anciens de la planète. L'Évangélisation de notre culture est un grand défi. Par l'intégration croissante de nos services (école, centres sociaux, pastorale des jeunes, défense des droits des enfants), nous espérons offrir à nos jeunes une expérience d'être chrétien. C'est ce dont nous avons le plus besoin dans le contexte d'une Église humiliée par des révélations d'abus sexuels.

Pour les Frères, il y a eu un immense changement au long des décennies passées. Et cela continue. C'est pénible et pourtant cela permet de faire naître quelque chose de nouveau.



*La force vitale de l'Institut se trouve dans la sincérité de notre cœur : répondre chaque jour à la volonté de Dieu.*

*Je le résume par le slogan de la II Assemblée Internationale Mariste : « Maristes nouveaux en Mission ».*

**F. João Carlos do Prado**  
**Directeur du Secrétariat de Mission**



# 4. DEUXIÈME SEMAINE : LA VALLA





■ **LE SEIGNEUR  
BÂTIT LA MAISON !  
LA VALLA :  
INAUGURATION  
DE LA  
MAISON CHAMPAGNAT**

■ **ALBUM PHOTO  
DE LA VALLA**

■ **DES PALAIS  
À LA VALLA :  
LE CHEMIN DEPUIS  
L'APPEL JUSQU'À  
LA CONCRÉTISATION  
DU PROJET**





JOAN PUIG-PEY  
ARCHITECTE

# LE SEIGNEUR BÂTIT

## LA VALLA: INAUGURATION DE LA

« CE QUI M'A LE PLUS IMPRESSIONNÉ QUAND JE SUIS ENTRÉ DANS CETTE SAINTE MAISON, C'EST LA CHARITÉ QUE LE VÉNÉRABLE AVAIT SU INSPIRER À TOUS LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ. NOUS NOUS AIMIONS VRAIMENT, MAIS CET AMOUR VENAIT D'UN SENTIMENT TOUT SURNATUREL, NOUS NOUS AIMIONS EN DIEU ET POUR NOUS CONDUIRE À DIEU. »

Ces paroles du Frère Laurent m'ont accompagné durant tout le travail. Comment les ai-je vécues ? Est-il possible de les vivre aujourd'hui, en 2013, avec l'intensité d'autrefois ? Aujourd'hui, 16 septembre, nous avons « livré » le travail, un geste simple et émouvant. Point final d'un travail passionnant durant lequel, comme cela m'est arrivé à l'Hermitage, j'ai voyagé dans le temps à la recherche d'une époque.

Dans mon sac à dos, crayon et papier. Ordinateur et téléphone. XIX<sup>e</sup> siècle, XXI<sup>e</sup> siècle. « Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ». Aujourd'hui, ces paroles du livre de Samuel ont ouvert le pèlerinage du groupe présent aux Palais où s'est vécu l'épisode de Jean-Baptiste Montagne qui a tout mis en branle. Champagnat n'a habité la maison de La Valla qu'une courte période de temps, de 1817 à 1824, jusqu'à ce que la communauté naissante se déplace à l'Hermitage. C'est entre ces quatre murs qu'a commencé un phénomène singulier : la naissance d'un groupe humain dont la raison d'être se concrétisait dans des gestes directs, très concrets, avec un leadership précis et des points de référence centraux : Jésus et Marie. Ces jeunes ont expérimenté un sentiment si puissant d'appartenance et d'attachement entre eux que cette expérience a légué un héritage qui se perpétue jusqu'à aujourd'hui. Quel événement, quelle énergie ont jailli de ces murs ?



# LA MAISON !

## MAISON CHAMPAGNAT

Ces dernières années, j'ai eu de nombreuses occasions d'écouter et de percevoir, au milieu des orages, une brise suave ! Un murmure, un indice, qui m'a aidé à découvrir le chemin à suivre, d'abord dans le plan global des lieux, puis dans le choix des matériaux, dans la finition des détails, dans le traitement de la lumière, et – pourquoi pas – dans la façon d'aborder les gens. L'inspiration arrive de façon inespérée, mais toujours dans un contexte temporel, de patiente recherche et d'écoute incessante. « Cela demande du temps ! » : c'est ce que je dis quand on me demande des solutions immédiates à un problème difficile. Voilà le défi. Parce que la perspective temporelle se perd facilement à cause de la hâte de ce qui est à faire chaque jour et que je dois réaliser sans y penser suffisamment.

Champagnat et ses jeunes frères ont réussi à vivre cette double dimension temporelle. Un temps de longue attente dont la référence était Dieu, attente vécue dans le quotidien, liée à un cycle court et une action rapide dont ils étaient les acteurs. Cet enchaînement permettait de donner le meilleur d'eux-mêmes. Un moment conduisait à l'autre. Dans notre travail de réfection, au XXI<sup>e</sup> siècle, on a aussi laissé place à cette intuition jusqu'aux dernières conséquences.

Lors de la première réunion de travail, j'ai expliqué à toutes les personnes présentes où nous en étions et ce qui se préparait. Quelle avait été la motivation de ce qui s'est passé il y a 200 ans. Notre projet de rénovation correspondait aux besoins d'une maison qui était sur le point de s'effondrer. Mais la mise en œuvre demandait le meilleur de chacun. Il était essentiel de prendre conscience que nous ne construirions pas seulement pour nous : nous recevions l'héritage de Champagnat (la plupart n'avaient jamais entendu parler de lui) et nous devions laisser cet héritage amélioré pour le futur. Par ailleurs, chez mes travailleurs, on ne crie pas, on n'insulte pas : tous, nous devons veiller pour que nos relations humaines soient les meilleures. Présenter Marcellin et faire appel au futur signifiait, pour moi, une mission additionnelle, « voir » comme voyait

Marcellin, accepter d'emblée la valeur de chaque personne en même temps que son habileté professionnelle ou artisanale. Ce choix présentait un grand risque, parce que là où il y a de l'argent, il y a toujours des coups bas et chacun doit se défendre.

Le travail de reconstruction de La Valla a combiné l'ancien et le nouveau. Les espaces « en brut », avec d'autres équipés de la technologie moderne d'aujourd'hui. Ce qui est caché avec ce que l'on voit, ce qui est sombre avec ce qui est lumineux. L'iconographie avec le vide. Proportions et hauteurs calculées. Une architecture intimiste et discrète. Tout cela s'est effectué dans des conditions climatiques très pénibles. Il a fallu être exigeant sans manquer de respect. Durant le travail, chacun, frères maristes, techniciens et ouvriers, a donné le meilleur de lui-même, souvent au-delà de ce qui lui était demandé. Et, fait surprenant, nous percevions que s'ouvrait une « autre dimension », au-delà du professionnel ou du mercantile : celle d'une humanité transfigurée. C'est fort. Ce que le frère Laurent affirmait : « nous nous aimions vraiment », je le confirme en d'autres mots, plus adaptés à mon équipe de travail et à la rudesse du chantier ; mais ils signifient la même chose : « Dans ce travail, nous nous sommes complétés ». La force de ce mot, l'image qu'il suggère, fait sursauter. Mais c'est ainsi. C'est pour cela que je puis dire qu'à La Valla, l'inspiration originale de Champagnat continue de vivre là, offerte à qui voudra l'accueillir. Je l'ai vue, je l'ai touchée de mes mains. Et comme il m'est arrivé auparavant à l'Hermitage, ce qui est donné en primeur à quelques-uns est versé à pleine mains sur ceux qui suivent.

Cette rénovation est pleine de sens dans le contexte mondial de 2013. En contemplant les pionniers dans « leurs » murs, nous voyons qu'ils ont construit leurs certitudes au cœur d'une époque historique qui fut interprétée par la voix prophétique de Marcellin. Aujourd'hui, au milieu de tant d'incertitudes, il reste difficile de rencontrer des voix autorisées pour interpréter avec assurance les événements et accompagner les personnes. Où trouver des leaders qui puissent lire les « signes des temps » ? Qui apportera la lumière qui nous guide vers la sortie du tunnel ? Dans la nuit, La Valla est aujourd'hui un foyer puissant qui nous guide et qui, comme nous le demande le thème de la Conférence Générale, nous pousse à faire naître l'aurore !

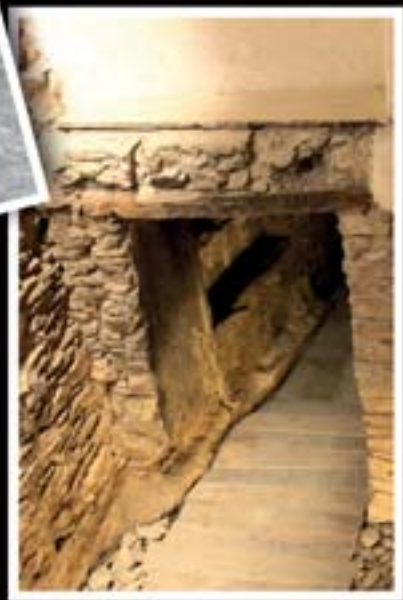




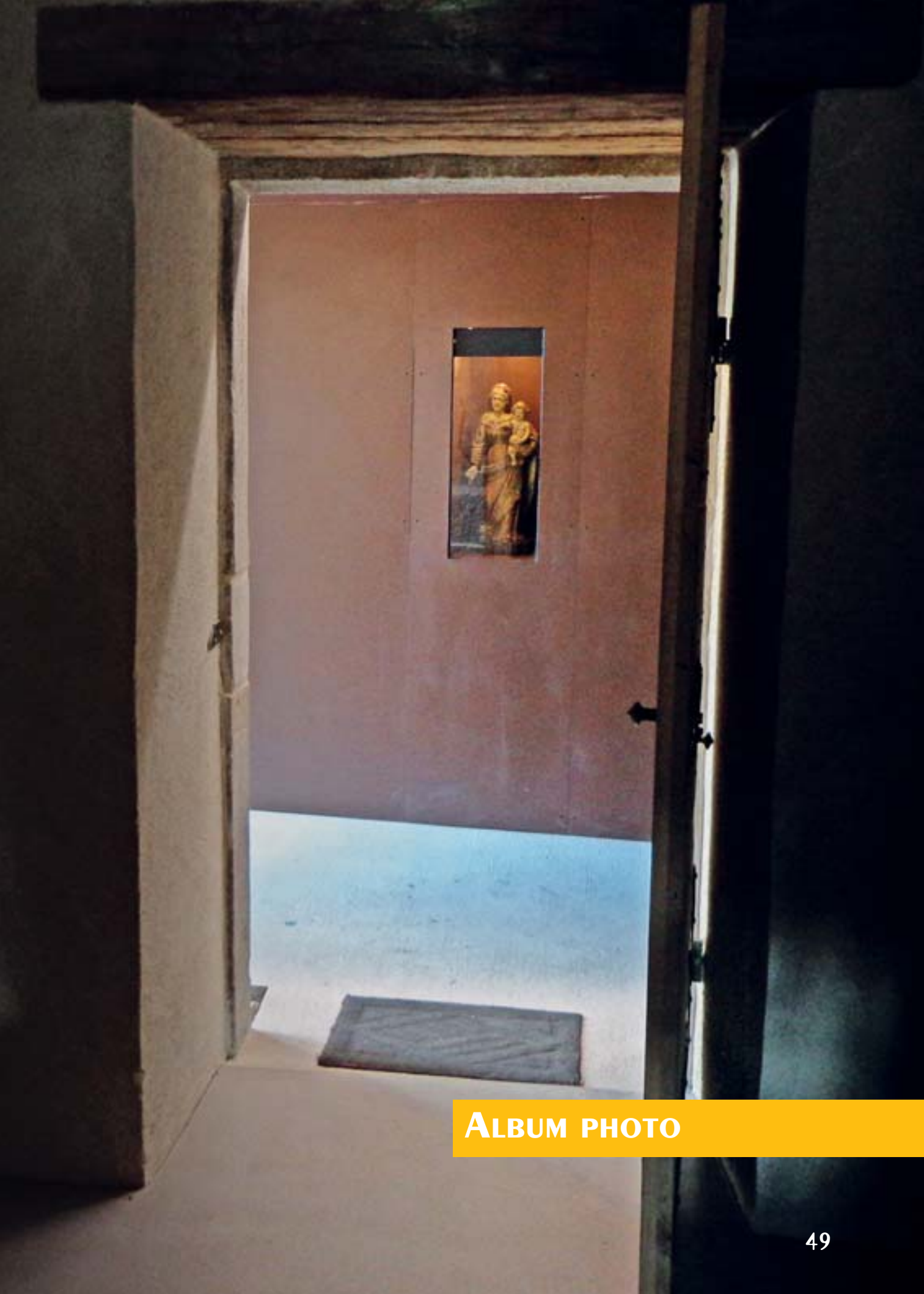




**DEUXIÈME SEMAINE : LA VALLA**  
**ALBUM PHOTO**







**ALBUM PHOTO**







## ALBUM PHOTO





**F. Luis Carlos  
GUTIÉRREZ**

PROVINCE  
AMÉRICA CENTRAL

# DES PALAIS À LA VALLA

## LE CHEMIN DEPUIS L'APPEL JUSQU'À LA CONCRÉTISATION DU PROJET

**L**a deuxième semaine de la Conférence Générale a commencé symboliquement aux Palais. Mû par la compassion et par sa profonde conviction chrétienne, Champagnat a senti au-dedans de lui une intense motion, pour répondre non seulement au jeune Montagne mais aussi à tous les autres enfants et jeunes qui se trouvaient dans les mêmes conditions. Comme Frères, nous avons voulu parcourir le sentier qu'a suivi notre Fondateur depuis la maison du jeune jusqu'à La Valla. Pendant ce temps de réflexion, Champagnat a pensé, a prié et a décidé de créer une congrégation pour faire face à cette mission. Pendant que nous parcourions les sentiers, les forêts et les champs, nous essayions de pénétrer dans le cœur de Marcellin, ouvert aux besoins de son temps et faisant preuve de sa décision humaine et religieuse. L'arrivée à La Valla nous a aidés à pénétrer dans la force extraordinaire de la décision qui a poussé le Fondateur à concrétiser son appel personnel et à le partager avec une communauté. La ré-inauguration de la maison de la fondation avec ses trois niveaux nous a rappelé des éléments symboliques de notre vie ; la cave comme espace d'intimité et de spiritualité, le premier étage comme expérience de communauté autour de la même table, et le deuxième niveau ample, ouvert et lumineux comme projection de la mission dans toutes ses dimensions. C'est là que nous avons célébré l'eucharistie et que nous nous sommes engagés, en mettant notre signature sur une image moderne de Champagnat, à continuer à développer l'intuition originelle de notre charisme, en le recréant aujourd'hui et en actualisant notre mission.

Cette expérience, comme porche d'entrée, nous a aidés à centrer notre réflexion : explorer l'intuition du Chapitre Général comme institut international. Pour cela nous nous sommes interrogés : comment l'Institut mariste veut-il être perçu dans le monde et dans les communautés locales en 2020 ? Fonctionnons-nous comme Institut international ou pas ? Qu'est-ce qui a marché ? Que peut-on améliorer ? Comment l'analyser et le visualiser au niveau central, continental, régional et provincial ?

Autant le travail personnel que les réflexions en groupes, nous ont aidés à concrétiser des éléments importants. Au centre, nous avons encadré l'appel du Chapitre Général, l'internationalité, notre contribution pour une Eglise mariale et la réalité des Montagne d'aujourd'hui. Avec cette atten-



tion particulière, nous sommes parvenus à intégrer six thèmes à partir de nos perceptions :

- l'attention aux plus vulnérables,
- la disponibilité globale,
- l'animation des communautés internationales maristes,
- l'approfondissement d'une vie significative comme frères,
- l'évangélisation-mission,
- les nouvelles perspectives dans le gouvernement de l'Institut.

Chaque groupe a proposé ses idées pratiques et ses critères. Idées enrichies par les analyses des autres groupes. Dans une attitude d'écoute, de discernement et de confiance, on a identifié les choses à faire. Chaque thème fut éclairé à partir d'une vision de communion et de synergie dans l'Institut, avec l'internationalité comme clé d'interprétation, et la conviction que ce chemin de plus grande intégration, échange et croissance est un appel de Dieu en ce moment.

Avec le consensus sur les propositions des six thèmes, nous avons commencé la réflexion par régions de l'Institut. Là, nous avons eu la possibilité de dialoguer sur tout ce que cela pouvait signifier dans nos provinces et régions. Nous nous sommes concentrés sur deux questions guides. Quelles seraient les implications pour moi, pour mon Conseil Provincial et pour ma région ? Et comment pouvons-nous nous soutenir mutuellement ? Cela nous a aidés à faire ressortir ce qui a de la valeur et ce que cela éveille en nous et dans notre région. Un appel fondamental à la communion

et à l'espérance est apparu dans la Conférence. Et aussi un besoin de communiquer, de s'impliquer, d'avancer, d'être généreux, de croître et d'innover. Devant cette tâche, un frère souligna avec réalisme : « Il y a beaucoup de joie ces projets. Il n'y a pas à avoir peur, il ne faut pas se laisser vaincre par le pessimisme. Il faut avoir confiance, croire, aller de l'avant. Il faut penser à la vitalité de l'Institut... » Avec cette réflexion mise dans notre cœur, nous espérons avancer vers une vision bâtie ensemble, pleine de défis et d'espérance.

Finalement, la semaine s'est terminée avec diverses informations sur la Maison Générale, les Finances de l'Institut, la révision des Constitutions, la célébration du Bicentenaire, la réflexion sur l'association laicale, les politiques de protection des enfants, l'évolution-développement de FMSI, l'évaluation de l'Administration Générale, le Secrétariat Général avec les systèmes Kosmos et Archivum, le Cours Charisme et principes éducatifs maristes, et la proposition des nouveaux modèles d'animation, de gestion ou de gouvernement.

Semaine intense en réflexion et en communion. Le noyau de l'internationalité vu sous différentes perspectives, dans chacun des six thèmes traités, nous a conduits à produire des idées et des orientations. Nous mettons notre confiance en notre Bonne Mère pour orienter la vie et l'action de l'Institut et pour que les Unités administratives, puissent transposer en actions et en signes ce que nous avons imaginé durant ce temps de grâce.







# 5. TROISIÈME SEMAINE: FOURVIÈRE

■ LEADER MARISTE  
AUJOURD'HUI







**F. MAURICE  
BERQUET**  
PROVINCE L'HERMITAGE

# LEADER MARISTE AUJOURD'HUI

**E**n préparation à la Conférence Générale, le Frère Supérieur Général avait demandé à chaque Provincial de rendre visite à un autre pour apprendre de lui comment il exerçait le leadership dans sa Province. Il ne s'agissait pas tant de voir quelles structures de gouvernement et d'animation étaient en place mais plutôt de percevoir les qualités mises en œuvre par le Provincial dans l'exercice de sa charge. Au cours de la Conférence une dynamique nous a permis de « dessiner » ce leader idéal, en plaçant autour d'une silhouette les qualités que nous avons trouvées.

Les mots ou expressions qui revenaient le plus souvent étaient, par ordre d'importance : la vision d'avenir, le sens de l'humour, la capacité d'écoute, le sens de la collégialité, un organisateur sachant déléguer, un homme de foi et d'espérance, un homme d'attention, de tendresse et de constance... Chacune de ses qualités mériteraient un développement, mais je me limiterai à deux d'entre elles : la vision d'avenir et le travail en équipe.

## UN REGARD DE FOI

Le leitmotiv de la Conférence Générale portait ces mots : « prophètes et mystiques pour notre temps ». Dans une Province du premier monde où la moyenne d'âge est élevée et les nouvelles vocations rarissimes, comment un Provincial peut-il être prophète ? S'agit-il de proclamer à ses frères des jours meilleurs, pour mieux se rassurer et oublier les difficultés du présent ? Pour ma part, être prophète c'est être capable de lire les signes

des temps difficiles que nous vivons dans le mystère de la passion et de la résurrection du Seigneur. Ce mystère nous enseigne que nous devons passer par la mort pour revivre à une vie nouvelle... Concrètement, nous devons mourir à ce qui nous attache, à nos sécurités ; nous devons quitter, abandonner ce que nous avons pour oser l'inconnu... Si nous pouvons comprendre cet appel au niveau individuel, comme une ascèse personnelle pour renouveler notre vie consacrée, il en va tout autrement lorsqu'il s'agit d'un groupe de personnes, en l'occurrence un Institut ou une Province.

Quand on écrit que le Supérieur doit être un homme de vision, cela demande d'être d'abord un mystique, celui qui voit Dieu en toute chose et en tous les événements. « On ne peut pas fonder ou développer une Province ou un Institut en comptant seulement sur





## TROISIÈME SEMAINE : FOURVIÈRE

des techniques, même professionnelles. Il y aura toujours quelque chose, ou plutôt Quelqu'un, qui nous échappe, Quelqu'un que l'on ne peut pas mettre en équation : l'Esprit-Saint, dont l'Écriture dit qu'il souffle où il veut. J'ai beaucoup apprécié que le programme de la Conférence Générale offre chaque jour des espaces pour la méditation et la réflexion personnelles. Au cœur de toute démarche de Supérieur et de chacun des frères, il doit y avoir ce désir de « faire la volonté de Dieu », à l'exemple de Jésus. Dans la contemplation du mystère du Christ, et du Christ en croix, comme aime à le souligner le pape François, nous pouvons entendre ce que Dieu nous appelle à vivre, les passages qu'Il nous invite à entreprendre, les ruptures qu'Il nous invite à réaliser. C'est dans cet exercice de contemplation que nous est donnée la force de réaliser tous ces changements difficiles et qui nous font peur. Un Provincial sait bien ce que ce sont ces décisions : fermeture de communauté, déplacement de frères, réorientation des œuvres, envoi de frères dans d'autres Provinces qui, à chaque fois, vont susciter des incompréhensions et des résistances. Notre responsabilité de prophète aujourd'hui, frères et laïcs, est précisément de tout mettre en œuvre pour aider à naître l'avenir que Dieu nous prépare, une naissance qui suppose bien des ruptures. Par exemple, être prophète pour moi signifie encourager l'appel ressenti par quelques-uns de mes frères pour partir en mission Ad Gentes. C'est un sacrifice car ce sont des frères avec un grand potentiel qui pourraient être très utiles dans la mission de la Province. Mais d'une façon mystérieuse que seule la foi peut m'aider à comprendre, ce que nous donnons nous est redonné... au centuple, dit Jésus.

### COLLÉGIALITÉ

Lors du dernier Chapitre Général a été introduite la méthode de recherche de consensus. J'étais membre de l'équipe préparatoire, puis de la commission

centrale. J'avoue que cette méthode, sympathique sur le papier, m'a souvent donné des sueurs froides dans sa réalisation. Il était impossible de programmer le Chapitre dans son ensemble car on ne savait pas où l'assemblée aboutirait le soir-même. Il fallait donc s'adapter chaque jour et, quand on aime bien les choses programmées à l'avance, c'est un exercice fastidieux. Cependant je dois dire que cette méthode qui laisse beaucoup de place à la discussion et surtout à l'écoute, et à l'écoute de la minorité, a eu le mérite de conduire à des votes presque unanimes alors que le sondage initial mettait en évidence de grandes disparités entre nous. Nous avons pu rapprocher nos points de vue de façon spectaculaire et, à la fin, il n'y avait ni gagnants, ni perdants. On avait « perdu » du temps en discussion, mais on avait gagné en efficacité car tous se sentaient partie prenante de la décision finale.

Je suis frappé de voir comment nos Constitutions situent le lieu des décisions dans nos Conseils Général et Provinciaux. Il vaut la peine de relire l'article 150 des Constitutions qui traite des différents modes de décision au sein du Conseil Provincial. Le Frère Provincial doit prendre l'avis de son Conseil... (150.1) dans six cas particuliers. Le Frère Provincial ne peut agir sans le consentement de son Conseil... (150.2) dans vingt situations particulières. Le Frère Provincial agit collégialement avec son Conseil... (150.3) dans cinq autres cas.

Que conclure de ces articles, sinon que le discernement repose davantage sur le groupe des conseillers que dans la personne du Provincial. Et personnellement, je trouve que c'est une très sage décision qui donne une très grande liberté au supérieur au moment de la mise en œuvre. On comprend alors l'intérêt pour un Conseil général, provincial ou local, ou pour tout autre groupe d'avoir un fonctionnement collégial qui soit sain ; un fonctionnement dans lequel chaque membre trouve sa place, se sait écouter et se sent solidaire des décisions qui sont prises.

Etre tourné vers Dieu (la mystique) et tourné vers les autres (la collégialité), c'est peut-être l'appel le plus pressant que Dieu nous lance aujourd'hui à nous tous Maristes, frères et laïcs. C'est sans doute l'un des chemins de vie par lequel Dieu nous conduit aujourd'hui vers cette terre nouvelle dont parle notre dernier Chapitre Général.

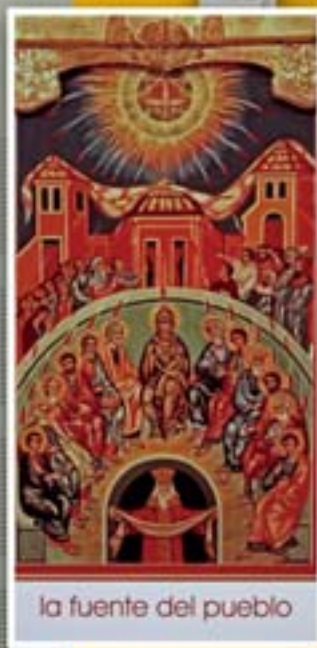


# 6. VÉCU DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE 2013



XXI  
CG

Solid  
copri



2013  
CG





**F. BERNARD  
BEAUDIN**  
PROVINCE DU CANADA

## AURORE DES TEMPS NOUVEAUX

**D'**une maison à l'autre... pour la même mission, comme prophètes et mystiques qui veulent « éveiller l'aurore » d'une nouvelle manière d'être Frères et Laïcs de Champagnat.

Pourquoi avoir été deux fois sur les lieux où s'élevait la maison de Jean-Baptiste Montagne ? Pourquoi tous les participants à la Conférence générale ont traversé le mont Pilat à pied et ont pris trois heures pour atteindre l'autre maison, celle du Berceau de La Valla ? J'ai compris dans mon corps combien vraie est la réflexion de Marcellin : « Si j'avais pu recueillir toutes les sueurs occasionnées par mes va-et-vient dans ces montagnes, j'en aurais suffisamment pour prendre un bon bain ! » Mais au-delà du senti physique, nous avons saisi la grandeur d'âme du Fondateur, premier éveilleur d'aurores !

À La Valla, nous avons été les heureux pèlerins à admirer la rénovation du Berceau de l'Institut. La maison « Bonnair » porte bien son nom. Quel « bon air » s'en dégage-t-il ! Un air de famille ! Les architectes ont planifié une exceptionnelle coordination, entre l'état de la maison du temps de Marcellin et celui d'aujourd'hui qui, symboliquement s'ouvre sur un monde global totalement transformé ! En ressortant de ce milieu si cher à nous tous, Maristes de Champagnat, frères et laïcs, nous comprenons combien grande était la confiance du jeune vicaire envers Dieu et la Bonne Mère mais aussi envers ses premiers disciples, adolescents et jeunes adultes, tellement désireux d'aider le bon Père pour réaliser le rêve d'avoir des Petits Frères de Marie « dans tous les diocèses du monde ».







Cette visite a été le premier moment du grand discernement de la 2<sup>e</sup> semaine :  
Notre maison, comme le souhaitait Marcellin est-elle une « FRATERNITÉ UNIVERSELLE » ?

- L'Institut a 61.2 ans de moyenne d'âge
- En Afrique, l'âge moyen est de 46.2 ans
- En Amérique, 63.8 ans
- En Asie, 49.8 ans
- En Europe, 69.5 ans
- En Océanie, 67.8 ans

Nous sommes, en date du 9 septembre 2013, 3.380 frères. C'est en 1965, que l'Institut atteignait son plus grand nombre, 9.752. Nous étions de ce nombre, nous nous en rappelons. Mais alors pourquoi cet étalage de chiffres et de moyennes ? Simplement pour nous permettre de croire qu'il est encore possible de poursuivre la route ouverte par Marcellin, vers la terre nouvelle de l'Institut et de chacun de ses membres, frères et laïcs, appelés à suivre les pas de Marcellin. Et comment, cela peut-il se faire ? Dans un grand acte de foi et de confiance en Dieu et en Celle « qui a tout fait chez-nous et qui est notre plus

grand trésor ». Cette conviction nous lance dans une démarche « internationale » pour raviver la solidarité en mettant ensemble nos ressources et nos forces et ainsi répondre généreusement aux appels du 21<sup>e</sup> Chapitre Général. Ça ne peut se faire sans peine, sans peur et sans argent. Voilà le défi.

En simplifiant le contenu des longues heures de discernement entre nous et avec Dieu dans la prière personnelle et communautaire, nous avons identifié six aspects fondamentaux de notre vie et de notre mission. Ce sont :

- *Les plus vulnérables parmi les enfants du monde. Notre engagement envers eux.*
- *La disponibilité globale demandée à l'ensemble des frères de 50 ans et moins particulièrement. (On s'en sauve !)*
- *La fondation de communautés internationales de frères et de laïcs (tous les âges, on ne s'en sauve pas !)*
- *Le témoignage significatif de la vitalité spirituelle des frères et d'un style vie simple (C'est pour nous aussi !)*
- *L'évangélisation assumée et assurée par la revitalisation des stratégies d'éducation et de communication (on peut encore... !)*
- *La gouvernance et les restructurations régionales mieux définies. La gestion financière transparente et solidaire. (Là aussi, on y est !)*

## CONCLUSION

Qu'est-ce que ces intuitions vont amener ? Un changement radical des mentalités. Et surtout, une **CONVERSION PERSONNELLE TOUTE AUSSI RADICALE A JÉSUS, LE CENTRE DE NOTRE VIE**. Je crois que c'est la terre nouvelle de notre cœur de Petit Frère de Marie que nous devons cultiver. Selon la bonne vieille formule théologique traditionnelle, nos engagements se résument en 3 mots : pauvreté, chasteté, obéissance. Selon l'esprit de la Conférence Générale 2013, une seule réponse résume l'engagement souhaité : Aurore des temps nouveaux.



**F. ÓSCAR MARTÍN**  
VICARIO

PROVINCE DE COMPOSTELA

# LA VITALITÉ

## A PLUS À FAIRE AVEC LES RACINES QU'AVEC DES FEUILLES VERTES

**À** mon point de vue, la fidélité doit être regardée davantage à partir de ses racines que de ses feuilles vertes.

Il est certain qu'il y a beaucoup de feuilles vertes dans notre Institut (une excellente mission parmi les enfants et les jeunes, un fécond chemin de communion frères et laïcs, de courageuses initiatives dans la défense de l'enfance, des communautés qui ouvrent de nouvelles pistes...). Mais, sans nier toute cette vitalité, la question profonde se doit d'être : quelles sont nos racines ? Sur quel rocher, comme Champagnat, nous appuyons-nous ? D'où vient l'eau vive ?

C'est dans notre être même qu'il faut regarder la vitalité mariste dans les prochaines années. Et, pour cela, les grandes indications à regarder rejoignent ce qu'il y a de plus profond en chacun de nous : la profonde humanité au goût d'Évangile, la spiritualité rénovée et stimulante, la fraternité réelle, la compassion et le service des enfants les plus pauvres...

*« Marie, centrés sur Jésus  
et attentifs aux besoins  
des enfants ».*



**José María Custodi - District du Paraguay**

Notre Chapitre Général l'a bien dit quand il a parlé de récupérer l'essence de notre « être de frères ». Et la récente Conférence Générale l'a traduit dans cette expression à la fois belle et interpellante : être des guetteurs, être des veilleurs, être témoins et, par-dessus tout, être des éveilleurs ou des générateurs d'aurore.

Puissions-nous, les Maristes de demain, être reconnus comme un Institut international d'experts en fraternité, défenseurs et éducateurs des jeunes dans le besoin, et bâtisseurs d'une Église mariale. Et tout cela à partir de l'humilité d'authentiques petits frères, peut-être moins nombreux mais surtout plus simples... mais riches d'un courage prophétique et d'une profonde mystique.

C'est vraiment ce que je crois : un futur et une vie en abondance. Renaissance.





# UNE VIE SIGNIFICATIVE

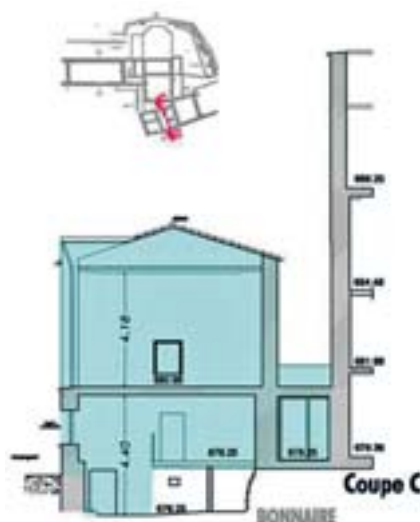


**F. BEN CONSIQLI**  
PROVINCE USA

**L'**une des images les plus puissantes qui continue à résonner en moi, a été la maison de La Valla récemment rénovée. La maison a maintenant trois niveaux distincts que les pèlerins peuvent visiter – le sous-sol où, selon les historiens maristes, a vécu Marcellin pendant les premières années de notre fondation, la salle de communauté qui garde la table de la salle à manger où ont vécu nos premiers frères, et la « salle de la mission », espace utilisé comme chambre à coucher quand s'agrandissait la jeune communauté.

## TOUT CELA AU NOM DE LA MISSION

La maison a été rénovée avec à l'esprit, les priorités suivantes : la spiritualité, le témoignage radical des valeurs évangéliques, la simplicité de vie et la fraternité – tout cela au nom de la mission. Le sous-sol où Marcellin a vécu représente le besoin d'approfondir notre propre relation personnelle avec Jésus. C'est là que Marcellin a expérimenté l'amour inconditionnel de Dieu pour lui. La salle de communauté représente une simplicité de vie, le témoignage commun de l'évangile et une fraternité rayonnante. La « salle de la mission » représente le dynamisme qui déborde de notre propre relation personnelle avec Jésus et de notre vie commune. Le Frère Emili a répété les mots du Pape François : comme Maristes nous sommes appelés à vivre, à cultiver et à transmettre la dimension contemplative de nos vies pour nos frères en communauté et pour le monde autour de nous. Qu'arriverait-il si nous prenions cet appel au sérieux ? Pour moi, c'est la question la plus significative quand nous regardons l'avenir et la vitalité de notre vie et mission maristes.





# CONFÉRENCE GÉNÉRALE, SIGNE D'UNE AURORE ATTENDUE

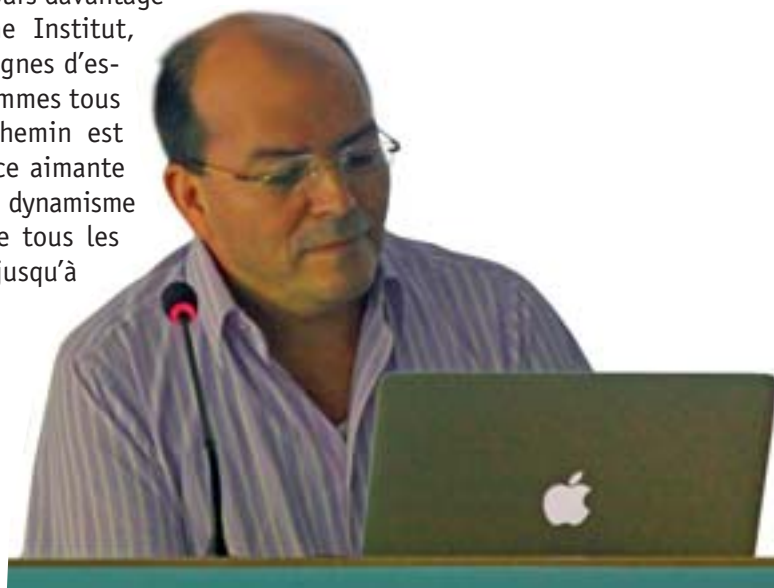


**F. Libardo  
GARZÓN D.**  
PROVINCE NORANDINA

**L**a Conférence Générale, vécue à l'Hermitage, fut une grâce de Dieu pour nous qui avons eu la chance d'y participer. C'est une excellente façon d'entrer en relation avec le Supérieur Général et son Conseil, avec les Coordonnateurs des différents Secrétariats, de même qu'avec les autres Provinciaux et Supérieurs de District de l'Institut. Les icônes de l'Hermitage, de La Valla et de Fourvière ont inspiré le déroulement de notre Conférence. Ces lieux nous ont permis d'être en contact avec les sources mêmes de nos origines, de notre spiritualité ; ils ont évoqué l'expérience vécue par notre Père Fondateur, nous invitant à un nouveau départ de l'Institut Mariste. Cette nouvelle aurore mariste, plein de rêves et d'espérance dans le futur, se veut orientée davantage sur Jésus et son Évangile, nous rendant significatifs, dans des communautés fraternelles, auprès des plus pauvres, favorisant la dimension interculturelle et internationale. C'est ainsi que la communauté d'accueil et les lieux rénovés de l'Hermitage et de La Valla firent en sorte que nous nous sommes sentis réellement en famille.

## ÊTRE DES SIGNES D'ESPÉRANCE

Enfin, la Conférence Générale nous invite à ouvrir nos horizons, à sortir de nos propres frontières, à travailler toujours davantage comme Provinces, comme Régions et comme Institut, guidés par la force de l'Esprit, afin d'être des signes d'espérance et un visage marial de l'Église. Nous sommes tous invités à marcher dans cette direction. Le chemin est long et prometteur. Confions-nous à la présence aimante de Dieu, à la protection maternelle de Marie et au dynamisme toujours vivant de notre Père Fondateur et de tous les frères et laïcs qui ont rendu possible ce rêve jusqu'à nos jours.







**F. WELLINGTON  
MOUSINHO  
DE MEDEIROS**  
PROVINCE  
BRASIL CENTRO-NORTE

# CONSOLIDER L'UNITÉ DE L'INSTITUT ET FAVORISER LES CONTACTS DIRECTS

La Conférence Générale a été pour moi un espace pour « Consolider l'unité de l'Institut et favoriser les contacts directs des Supérieurs entre eux et avec le Frère Supérieur Général et les membres de son Conseil » (C 137.11.1). Je me suis senti frère parmi les frères. La méthodologie employée pendant les trois semaines a créé une ambiance agréable, fraternelle, un dialogue ouvert et de prière. Les programmes de chaque semaine ont créé et favorisé un éclairage, un fil conducteur pour que les processus atteignent les objectifs désirés. Le thème « *Éveiller l'aurore – Prophètes et mystiques pour notre temps* », a alimenté jusqu'à maintenant mon quotidien et a contribué à ma conversion personnelle. Je crois que la Conférence Générale a apporté une forte motivation pour vivre la mission apostolique d'animation et de gouvernement provincial. La dimension de prière a soutenu ma foi. Dans la Lettre ouverte, élaborée par les Frères des Provinces du Brésil et adaptée à chaque Province, se trouvent les grands défis émanant de la Conférence Générale portés à la connaissance des Frères et de ceux en formation dans la Province.

1. Le défi de la fidélité vocationnelle.
2. Le défi de la vie communautaire authentique et attirante.
3. Le défi de la rénovation de la mission.
4. Le défi de l'internationalité.
5. Le défi du partenariat entre Frères et Laïcs.
6. Le défi d'aller jusqu'aux plus pauvres.

Le pèlerinage des *Palais* jusqu'à *La Valla* a été marquant. L'ambiance de *L'Hermitage* a été particulièrement significative. Les présences de la Bonne Mère, de notre Père Fondateur et de la première génération mariste offrent à nous tous un cadre propice à un bon cheminement vers le Bicentenaire.

« Vitalité :  
Espoir pour l'avenir. »

F. Joe Walton - Afrique Australe



# REVIVRE L'EXPÉRIENCE DU PÈRE CHAMPAGNAT AVEC LA PREMIÈRE GÉNÉRATION DES FRÈRES



**F. VALENTIN DJAWU**  
PROVINCE  
AFRIQUE CENTRE-EST

**C**omme Frère Mariste, l'expérience très significative de la Conférence Générale fut de vivre à l'Hermitage avec tous les animateurs de l'Institut et revivre l'expérience du Père Champagnat avec la première génération des Frères. L'histoire me dit que c'est à partir de l'Hermitage que le Père Champagnat a envoyé les premiers Frères en mission. C'est à partir de ces Frères et à travers les générations qui les suivirent que je suis entré en contact avec le charisme du Père Champagnat et j'en suis devenu dépositaire, avec le devoir de le transmettre à d'autres générations. Comparativement au temps de Jésus et ses apôtres, je me sentais comme un apôtre de la jeunesse invité à rentrer à l'Hermitage pour me reposer et me ressourcer (Cfr Mc 6,31). A la fin de leurs missions, les apôtres rentraient auprès de Jésus. Je sentais résonner en moi la parole de Jésus : « Cependant ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux » (Luc 10,20). J'ai senti en moi la fierté d'être Frère Mariste, fils de Champagnat. A bien comprendre cela, mon nom est inscrit au ciel non à cause du mérite de ce que j'acquiers, mais, parce que Dieu m'a aimé le premier et m'a appelé à devenir Frère Mariste. Cette expérience a motivé ma participation à toutes les activités de la Conférence Générale.

Au cours de la marche des Palais à Lavalla, j'essayais de m'imaginer à quoi pensait le Père Champagnat, après avoir rencontré le jeune Jean-Baptiste Montagne mourant. Pour moi la rencontre entre Champagnat-Jean-Baptiste Montagne a été le déclic, l'expérience qui fut à la base de la fondation de notre Institut. Expérience à partir de laquelle le Père Champagnat a entendu la voix de Dieu à travers l'ignorance spirituelle de la jeunesse de son temps. Comme le dit Saint Pierre, « ce n'est pas d'une volonté humaine qu'est jamais venue une prophétie, mais c'est poussés par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2P 1,21). Dans cette expérience je vois l'aspect prophétique de l'action du Père Champagnat ; il a vu un besoin, il a entendu la voix de Dieu à travers l'événement Montagne et en hâte, comme Marie (Lc 1,39), il s'est mis en route, il a agi. Des Palais à Lavalla, je m'imaginais, comme Marcellin Champagnat, combien de Montagne il y a dans son diocèse et dans les diocèses du monde, que j'associe avec l'expression : « tous les diocèses entrent dans nos vues ».

Ce qui m'a beaucoup motivé durant cette Conférence c'est le partage de nos expériences du vécu communautaire où il y a souvent la difficulté de vivre en





*Changer notre façon de nous voir nous-mêmes et de voir le monde, entendre l'appel à être des prophètes et des mystiques, cela va sans cesse résonner pendant les 10-20*

*prochaines années. Et notre vitalité dépendra de la façon dont nous répondrons à cet appel :*

1. *La Force n'est ni dans le nombre ni dans de grosses structures. Elle est dans ce que nous voulons pour la société et pour l'Eglise. Cette Conférence Générale nous a rappelé que, parce que nous aimons Dieu, nous ne devrions entreprendre aucun projet sans le Lui avoir d'abord confié. Dieu reste le bâtisseur et le protecteur de notre maison : « Nisi Dominus... »*
2. *Nous ne sommes plus les meilleurs et nous devrions résister à la tentation de l'être ! Nous devrions renoncer à la culture de compétition qui a été la nôtre pendant des années – en contradiction avec la recommandation de Champagnat de rester des "petits frères" et nous devrions entrer dans la culture de coopération. Il y a eu une époque où nous avons les meilleures écoles, les meilleurs équipements sportifs, les meilleures équipes, les meilleures organisations philanthropiques... Dieu merci, la réalité actuelle nous renvoie à notre simplicité des origines.*
3. *Comme Marie, c'est après avoir accueilli la parole de Dieu et l'avoir méditée dans notre cœur, que nous partons en hâte vers notre mission pour apporter une nouvelle vie et inviter de nouveaux membres à nous rejoindre.*

**F. Eugène Kabanguka - Conseiller Général**

frères sans qu'il y ait des conflits culturels et de croyance. J'ai appris à considérer l'essentiel : pourquoi nous nous retrouvons ensemble. J'ai approfondi le sens de privilégier ce qui nous unit par rapport à ce qui nous différencie. Ceci a éveillé en moi le sens d'appartenance à une grande famille riche de cultures différentes et complémentaires. Conséquemment, cette famille peut être comparée à ma Province, Région et Institut où nous devons être attentifs aux besoins de la mission mariste, dans la complémentarité et la solidarité. Cette façon de voir les choses m'a conduit à faire mienne l'histoire fondatrice de notre Institut : des Palais à La Valla. Comme les membres d'un organe vivant, j'ai appris à considérer chaque Unité administrative comme un membre de ce corps qu'est l'Institut où nous devons prendre soins les uns des autres pour la pérennité de la mission mariste qui consiste à faire connaître et aimer Jésus aux enfants et aux jeunes. Cette expérience missionnaire ne peut se vivre qu'en étant intimement en communion avec Jésus Christ, que nous voulons imiter au quotidien comme le Père Champagnat et les premières générations des Frères.





# RÉFLEXION PERSONNELLE SUR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE



**F. BRENDAN GEARY**  
PROVINCE  
EUROPE CENTRE-OUEST

**L**a Conférence Générale a été une expérience très forte pour les participants et un évènement très riche de signification pour l'Institut mariste. Bien des participants s'étaient rencontrés les années passées dans une série de réunions. Les fruits de ces occasions de rencontres et de travail ensemble ont été manifestes dans la facilité avec laquelle ce grand groupe a formé une communauté dès la première semaine.

## QUATRE CONCEPTS-CLÉS

En présentant la Conférence Générale aux Frères de la Province Europe Centre-Ouest, j'ai utilisé quatre concepts-clés : Internationalité, Formation, Contemplation, Visage des pauvres. La Province d'Europe Centre-Ouest est confrontée à une période de diminution des effectifs. Cependant, il y a des moyens d'aider à la dimension internationale dans l'Institut. Tous nous pouvons renouveler notre engagement pour la prière personnelle et pour la contemplation et trouver des moyens d'être au service des pauvres, soit dans la Province, soit dans d'autres parties du monde mariste. La vitalité de l'Institut Mariste dans l'avenir viendra de la disponibilité et de la pratique de l'ouverture internationale, avec comme but précis la mission envers les pauvres dont l'enracinement profond est dans la contemplation comme valeur et comme pratique dans les communautés maristes.



*Nous sommes une communauté mariste dynamique, composée de frères et de laïcs, ayant une présence internationale active, capable de porter le message de l'évangile avec engagement, espérance et passion aux enfants et aux jeunes et à tous les Montagne d'aujourd'hui.*

**F. Luis Carlos Gutiérrez**  
Province América Central





**F. Ambrosio  
Alonso**  
PROVINCE IBÉRICA

# EXPÉRIENCE SIGNIFICATIVE

**C**haque jour, le Seigneur nous fait cadeau d'espaces, de rencontres et d'événements qui nous remplissent le cœur et le font vibrer. Participer à la Conférence Générale a été un moment et une expérience significative, une grâce tant au plan institutionnel qu'au niveau personnel. Ce furent des jours intenses et riches, surtout par le vécu de communion avec les frères et avec l'Institut, vécus dans l'écoute, un regard élargi du profond du cœur et l'expérience de la rencontre et de l'échange fraternel.

Le vécu tout au long de la Conférence a été significatif et bien senti ; ce que j'ai vécu avec bonheur a été le temps de prière personnelle auquel nous avons été invités au début de chaque journée. « Habiter le Mystère » et me sentir habité par lui, expérimenter sa présence, sa force et son énergie, me sentir aimé de Dieu au début de chaque jour et profiter de sa paix, uni à mes frères.

Un temps de rencontre personnelle avec Jésus, de confiance et de contemplation, d'accueil et d'ouverture à l'écoute de ses projets, de reconnaissance et d'offrande du vécu mariste que cette nouvelle journée va m'offrir. La Conférence terminée, je continue à en vivre tous les jours, faisant de Dieu la source et la raison qui donnent sens à ce nouveau jour, à ma vie et à ma mission quotidienne.



*« Maristes, témoins de l'amour de Dieu, vivant la fraternité, aux côtés des enfants et des jeunes pauvres ».*

**F. Libardo Garzón D. - Province Norandina**



# UN MESSAGE DE LIBERTÉ



**F. David McDonald**  
PROVINCE  
NEW ZEALAND

**L**a contribution la plus riche de sens pendant la Conférence Générale a été celle de Philip Pinto quand il a parlé avec franchise et honnêteté des situations auxquelles il a été confronté et aussi quand il a réfléchi à la déclaration des Sœurs brésiliennes : « Nous ... ne sommes plus les meilleures enseignantes, les meilleures infirmières, les meilleures travailleuses sociales, les meilleures animatrices pastorales ou les meilleures philanthropes.... Ce sont des fonctions que maintenant nous quittons. » J'ai pensé que ce serait pour nous un message de liberté si nous avions assez de courage pour le reconnaître.



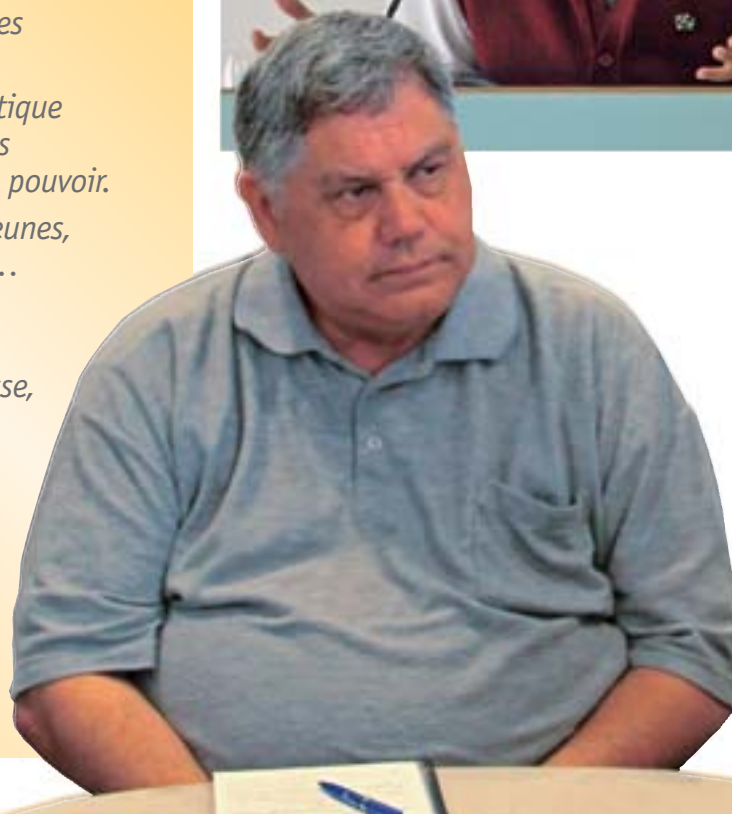
*Force vitale  
de l'Institut  
d'ici à 10-20 ans ?*

- *L'internationalité : nous sommes des « frères sans frontières ».*
- *La fraternité comme caractéristique de notre être : nous établissons des relations de service non de pouvoir.*
- *Le service des enfants et des jeunes, en particulier les plus pauvres... par la défense et la promotion de leurs droits.*
- *Des visages du Dieu de tendresse, comme Marie, pour tous les êtres, en particulier les enfants et les jeunes.*
- *Nous sommes des mystiques dont la vie est centrée sur le Christ.*

**F. Maurice Berquet**  
Province l'Hermitage



*Fr. Philip Pinto,  
Superior Général  
Christian Brothers*







**F. ROBERT TEOH**  
PROVINCE EAST ASIA

## SE METTRE EN RAPPORT AVEC **MARIE ET CHAMPAGNAT** d'UNE MANIÈRE **plus profonde**

**V**ivre ensemble trois semaines à l'Hermitage, c'est comme un voyage spirituel au fond de moi-même pour en ressortir avec des perspectives différentes. Je n'ai pas cheminé seul mais avec Marie, Champagnat et mes Frères en religion. Les occasions de s'arrêter et de prier dans des lieux maristes de haute signification comme Les Palais, La Valla, L'Hermitage et Fourvière m'ont profondément aidé à me rapprocher de Champagnat et de Marie. Je souhaite vivement que tous les Frères de ma Province puissent avoir cette expérience très enrichissante et devenir des Champagnat d'aujourd'hui pour continuer la mission qu'il nous a confiée. Vraiment, si l'on ne devient pas un homme de Dieu, comment pouvoir annoncer Dieu à d'autres ?



*Notre force vitale est dans l'humble acceptation de notre fragilité institutionnelle et,*

*à partir de là, nous élever en cherchant l'essentiel de notre vie mariste qui se trouve uniquement dans la suite radicale de Jésus ; assumer le défi de recommencer, de provoquer une révision et un changement profond de nos structures et styles de vie qui ne servent plus pour accueillir la nouveauté permanente qui nous vient de l'avenir.*

**F. HORACIO BUSTOS**  
PROVINCE CRUZ DEL SUR



# UN FRÈRE POUR LE MONDE d'AUJOURD'HUI : MYSTIQUE ET PROPHÈTE



**F. CÉSAR ROJAS**  
DIRECTEUR DU SÉCRÉTARIAT  
FRÈRES AUJOURD'HUI

L'invitation de la Conférence Générale faite à tout l'Institut afin de promouvoir la Mystique et la Prophétie incarnée, de façon très pratique, ce que le XXI<sup>e</sup> Chapitre Général avait signalé dans ses diverses visions du futur. Il s'agit de nous stimuler à vivre la nouveauté de notre option de vie comme consacrés : en nous enracinant fermement dans l'Évangile, nous développons une nouvelle manière d'être frère. Certes, nous les voyons apparaître, ces pousses de la nouvelle aurore, à la grandeur du monde mariste. Nous possédons une belle richesse charismatique qui s'incarne partout dans le monde, dépassant les barrières géographiques, linguistiques et culturelles, enrichie avec la nouveauté et la présence d'un grand nombre de laïcs, de jeunes et de bien d'autres personnes ; toutes ces personnes, elles aussi, se sentent partie prenante du charisme de Champagnat et s'unissent au frères dans la recherche de nouvelles formes de fidélité de ce bel héritage. La Mystique, c'est la possibilité de jouir de la présence amoureuse et gratuite du créateur, du Père aimant et bon qui, chaque jour, vient à notre rencontre et nous invite à tout laisser pour le suivre. Je m'émerveille devant le nombre et la variété des expressions que prend cette rencontre intime avec le Seigneur ; elles sont

nombreuses à se développer dans les communautés, dans les groupes de laïcs, les fraternités, les mouvements de jeunes, etc. . . ., tous ont cette soif d'un Dieu bon et plein d'amour qui s'offre à notre réalité quotidienne et nous illumine de la parole de l'Évangile et de notre tradition mariste. Il se peut que, dans certains milieux, nous soyons sceptiques devant le pouvoir de la prière, mais par ailleurs, nous sommes davantage persuadés que la vraie conversion et la rénovation personnelle et institutionnelle commencent par cette disposition ; il s'agit de grandir intérieurement, de





faire silence dans notre vie, de laisser le Seigneur venir à notre rencontre, marcher avec nous, car il nous invite à partir, à partager et à distribuer le pain de sa parole, de son corps et de son sang qui donnent la vie. Nous, les Maristes, sommes sûrement très reconnus pour cette force et cette énergie pastorale dont nous faisons preuve de façon effective. La société nous reconnaît pour le travail d'éducation et d'évangélisation que nous faisons ; dans les milieux religieux, on nous reconnaît pour la discipline et l'exemple des diverses œuvres que nous animons. Mais il ne semble pas que nous soyons préoccupés du peu d'espace gratuit de rencontre et de prière personnelle avec le Seigneur, ce que nous devrions cultiver fréquemment. Dans ce domaine, plusieurs de nos frères plus âgés nous donnent un bel exemple de constance, de fidélité et d'abandon à Dieu et aux autres à travers leur prière, tant personnelle que communautaire.

Je perçois donc que l'invitation à la mystique mariste sera en fait le désir et le goût de ces espaces et de ces moments, que ce soit de façon personnelle ou communautaire. Ils nous invitent à lire le passage salvifique et amoureux de Dieu dans nos vies ; Marie de l'Annonciation dispose nos cœurs à écouter son appel et nous invite à partir en hâte pour l'annoncer et pour le proclamer au milieu des nombreux enfants et jeunes qui ont besoin de notre présence. Et alors que la mystique nous convoque à une rencontre

personnelle avec le Seigneur, la prophétie nous envoie à la rencontre gratuite et évangélisatrice vers les autres, avec tous ceux qui, chaque jour, reflètent le visage amoureux de Dieu dans nos vies, et pour ceux qui, eux aussi, nous ramènent à la présence significative du Père. Il y a quelque chose de très beau que nous sommes en train de découvrir dans tout l'Institut : c'est tout le potentiel que nous avons éveillé à travers notre activité apostolique et qui, aujourd'hui, devient des semences du Royaume pour toute l'humanité. Le prophète mariste, c'est l'homme ou la femme qui, inspiré par le Père Champagnat et nos premiers frères, devient témoin de la fraternité au milieu d'un monde qui divise et sépare toujours davantage l'être humain par des conditionnements de type social, racial, culturel, religieux ou économique. Nous vivons un changement d'époque qui nous met au défi de sortir de nous-mêmes et de nos sécurités, qui nous demande d'explorer et de vivre la richesse de l'internationalité et nous invite

à cultiver un cœur nouveau, un cœur qui témoigne de la conversion à Jésus-Christ dans une vie d'amour inconditionnel et de disponibilité radicale. Au Secrétariat 'Frères Aujourd'hui', nous continuons la recherche de tous les éléments qui génèrent davantage de vie et d'espoir dans notre option à la suite de Jésus et qui font de nous des annonciateurs et des témoins de l'Évangile par notre vie et notre parole. Tout cela, de quelque façon, sera un appel vocationnel charismatique pour bien des jeunes et des laïcs qui se sentent appelés personnellement et



*La force vitale de l'Institut  
Mariste d'ici 10 à 20 ans :*

« Vivre l'espérance,  
croire au plan d'action de Dieu. »

**F. Shanthi Liyanage - Province South Asia**

désirent incarner dans divers vocations l'option pour la suite du Christ à la manière mariste. Inspirés par le Dieu de la vie et avec Marie comme compagne de route, nous demandons lumière et force pour continuer à incarner avec authenticité les valeurs de notre belle tradition mariste comme la simplicité, la fraternité, la lutte pour la justice, la solidarité, la dévotion mariale. Notre vie et notre action apostolique deviendront de nouveau l'annonce libératrice d'un Royaume de Dieu qui est déjà en réalisation.



# LE MURMURE ET LA POLYPHONIE DE L'EAU DU GIER



**F. JAVIER ESPINOSA**  
DIRECTEUR DU  
SECRÉTARIAT DES LAÏCS

**S**ans trop de difficulté, je constate qu'un grand progrès a été fait dans la réalisation des trois propositions du Chapitre par rapport à la dimension de l'internationalité. Affirmation qui vient davantage du cœur que de la tête, davantage de l'action de l'Esprit que des projets stratégiques.

Les échos de la Conférence continuent de consolider en moi l'urgence de « la nouvelle relation entre frères et laïcs, basée sur la communion, dans la recherche ensemble d'une plus grande vitalité du charisme mariste dans le monde d'aujourd'hui », selon la proposition du XXI<sup>e</sup> Chapitre Général, proposition que cherche à promouvoir le Secrétariat des Laïcs. Ces semaines à l'Hermitage ont porté sur la communion eu égard à une plus grande autonomie des laïcs, celle-ci étant une condition pour qu'ils se situent au même niveau dans le dialogue charismatique avec les frères, bien qu'ayant des identités vocationnelles différentes. De plus, on a pressenti que le visage laïc du charisme mariste va de pair avec le fait que les laïcs soient organisés, reconnus, avec des formes de lien et d'appartenance au charisme ou à l'Institut lui-même.

Cette vision de la deuxième proposition au Chapitre de la part des membres de la Conférence est à mettre naturellement en parallèle avec la nouvelle vie consacrée, avec la façon nouvelle d'être frère, de la première proposition capitulaire. On a pressenti que la communion aide à mieux identifier les vocations de chacun, que la nouvelle relation fait grandir le sentiment de complémentarité, tant par le vécu des valeurs de l'Évangile que par le développement du potentiel du charisme. Aucune vocation n'épuise l'Évangile pas plus que le charisme. Mais ensemble, elles peuvent en offrir la totalité. J'ai fortement senti la volonté de croire, avec une force intérieure, ce que nous avons écrit il y a quelque temps. Je crois deviner qu'il y a le désir de commencer à partir d'expériences cohérentes qui offrent des chemins de nouveauté pour la vocation mariste, que ce soit celle du laïc ou du frère, et pour l'expression commune du charisme. Encourager des pousses de vie nouvelle, en pren-

Para dejarse  
provocar por la  
vida hay que  
mirarla en  
profundidad.



dre soin, les accompagner : c'est ce qui me semble être viable et motivant pour nos projets. Ce que j'ai entendu et vécu à la Conférence me confirme dans la conviction que la communion frères-laïcs est l'un des axes importants que les programmes de formation, tant au niveau de la formation initiale que permanente, la construction des communautés, les projets de mission, la présence auprès des plus pauvres, les modèles de gestion, notre spiritualité, la pastorale vocationnelle, les réponses nouvelles au monde d'aujourd'hui doivent développer... Les visées du Chapitre ont rencontré une nouvelle assise grâce à la proposition du Fr. Philip Pinto sur la nouvelle culture institutionnelle. Nous l'avons comprise en tant que nouvelle façon d'être comme Institut, qui dépasse le sentiment d'être à l'avant-garde en tout, d'être les meilleurs, de promouvoir les grands événements qui ont de l'impact. La nouvelle culture institutionnelle rêve d'une refondation évangélique de la vie religieuse, une refondation de notre vocation de frère. La nouvelle culture est axée sur l'essentiel, contagieuse, attirante, mystique, éveillée, attentive, humanisante, pleine du mystère de Dieu, transparente, sans fard, vraie... La nouvelle culture modèle une nouvelle forme d'être, avec de nouveaux sens, qui témoigne davantage de l'Évangile que de la gestion d'une entreprise, avide, engagée et compétitive. Elle façonne une nouvelle façon de voir les choses, plus humaine, plus profonde, plus remplie de Dieu.

### COMMUNION FRATERNELLE, CHARISMATIQUE ET AUSSI JURIDIQUE

Cette nouvelle culture institutionnelle tiendra compte des frères et des laïcs. Elle nous introduirait ainsi dans la nouvelle époque pour le charisme mariste souhaitée par notre dernier Chapitre, où la communion sera plus palpable. Communion fraternelle, charismatique et aussi juridique. Dans cette nouvelle culture, on apprendra la pratique contemplative : « Apprendre ce dont nous

avons besoin pour vivre d'une manière vraie, honnête et aimante (Archevêque de Canterbury au Synode). La Conférence fut très consciente de cette dimension mystique et contemplative. Je fais le lien avec l'Église du tablier, avec Jésus qui s'abaisse, avec Jésus qui pose son manteau et lave les pieds. Avec Jésus qui accompagne et qui ne se met pas au centre. C'est un chemin d'une profonde nouveauté dans la relation que nous vivons, qui touche le petit, qui descend en profondeur, qui est à contre-courant de la culture actuelle et prophétique. D'où s'ensuit « un questionnement profondément révolutionnaire » dans l'expression du Fr. Philip. Tous ces échos, je les ai ressentis durant les semaines de la Conférence et m'ont fait penser à une polyphonie, au murmure de l'eau du Gier, à des cœurs en éveil, à des exclamations provoquées par les surprises de Dieu, à des silences qui amènent à croire ce que nous avons si souvent écrit.



*« Pour une vitalité de la mission mariste, nous devons être prêts à vivre en contradiction avec*

*nos cultures, avec nos contemporains. Ceci ne peut être possible qu'en étant des hommes de prière dont la vie dénonce le mal dans notre société, pour donner naissance à une nouvelle société.*

*« Car si leur entreprise ou leur œuvre vient des hommes, elle se détruira d'elle-même ; mais si elle vient de Dieu, vous ne pourrez la détruire. » (Ac 5, 38,b-39,a )*

**F. Valentin Djawu**  
**Province Afrique Centre-Est**

# NOTRE CŒUR BRÛLAIT EN CHEMIN

## LA MISSION MARISTE DANS LE CONTEXTE DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE



**F. JOÃO CARLOS  
DO PRADO**  
DIRECTEUR SECRÉTARIAT  
DE MISSION

**L**a Conférence Générale, réalisée à l'Hermitage, pourrait être définie comme l'expérience du cœur. Ce fut marcher sur un sol sacré, se dépouiller pour écouter le Seigneur qui a si profondément parlé et de manières tellement différentes. Elle a aidé aussi à se brancher au contexte actuel, aux défis et aux horizons de l'avenir de notre monde, des enfants et des jeunes, de l'Église et de notre propre Institut. Elle peut être sentie comme une "provocation de l'Esprit" dans la tête et dans le cœur mariste et nous a aidés à voir avec plus de clarté les appels que lui-même nous propose au 21<sup>ème</sup> Chapitre Général.

Pour la mission mariste, quelques aspects importants peuvent être détachés à la lumière de l'itinéraire vécu pendant la Conférence. Nous pouvons les traiter dans deux dimensions : ce que signifie ou comment nous comprenons la mission mariste aujourd'hui, et les forces et les défis qui touchent la mission mariste, à tous les niveaux de l'Institut.

Au long des derniers chapitres et écrits de notre Institut, nous retournons très fréquemment à la définition ou à la compréhension de notre mission. Cela ne signifie pas que la mission, comme nous la définissons traditionnellement, « rendre Jésus-Christ connu et aimé parmi les enfants et les jeunes », ne soit pas claire, ait perdu de sa valeur ou que nous voulions chercher quelque chose de différent. Non. Ce que nous voulons, quand nous reprenons la signification de la mission mariste, c'est la traduire, en fidélité avec notre charisme, pour l'actualiser.





Dieu nous confie le service des enfants et des jeunes. Il veut que parmi eux, notre cœur et nos efforts soient avec les plus pauvres, avec ceux qui sont à la périphérie de notre monde. Nous sommes appelés à « une nouvelle terre », à un déplacement du centre pour la périphérie. Pour cela, il faut avoir un cœur et un esprit itinérants, être capables d'écouter les cris de Dieu à travers les pauvres, et ensemble, apprendre à lire et à exprimer le monde, comme une partie de l'œuvre créatrice et libératrice de Dieu. Notre mission, en réalité, consiste dans la mission de Dieu qui veut aussi compter sur nous. C'est donc une réponse personnelle, communautaire, ecclésiale. Participer à la mission mariste c'est participer à la mission de Dieu au service des enfants et des jeunes pauvres de notre monde.

Qu'est-ce que nous partageons ? Le don que nous avons reçu, Jésus-Christ et son message : « Moi, je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait surabondante » (Jn 10,10). C'est dans la chaleur et dans le silence du cœur du Christ que nous entendons et comprenons ce que signifie, vraiment, évangéliser. La mission mariste est féconde et vraie dans la mesure où notre réponse jaillit de l'expérience féconde et aimante de Dieu, et elle se traduit comme expression de sa volonté pour l'humanité. Elle est un don gratuit, un trésor précieux que nous partageons tous en communion et que nous sommes appelés à partager avec le monde.

### **UNE RÉPONSE PERSONNELLE, COMMUNAUTAIRE, ECCLÉSIALE**

Le Chapitre a souligné des forces pour la mission mariste. Nous pourrions dire que nos forces sont aussi nos défis pour le futur. Elles maintiennent

HER  
MI  
TA  
GE





notre cœur toujours disposé, ouvert et prêt à relever le défi face aux appels de Dieu. Frères et laïcs, nous trouvons un sens et une signification à notre vocation mariste autour de la table de la mission.

Autour de cette table,

les enfants et les jeunes pauvres de notre monde ont la préférence. Auprès d'eux, nous sommes appelés à vivre et à témoigner notre fraternité. Avec eux nous nous présentons comme des récipients fragiles, porteurs de vie et de communion. Avec eux, nous nous alimentons et devenons plus forts.

### LES PORTES OUVERTES

La mission mariste dans un monde nouveau, dans un siècle nouveau, à la veille d'un nouveau centenaire de la fondation, exige de nous d'avoir les portes de notre Institut ouvertes à la nouveauté de Dieu. Elle nous fait découvrir la force, les opportunités et les implications pour récupérer notre identité internationale. Elle nous met au défi d'avancer dans notre travail en réseaux, à tous les niveaux et dans tous les secteurs, à l'exemple des réseaux d'Universités et d'Éditions Maristes, des commissions et des sous-commissions continentales de missions et de tant d'initiatives interprovinciales et régionales en chemin. Elle nous invite à revoir nos organisations et nos structures d'animation, de gouvernement et de gestion, de manière à favoriser la vitalité de notre vie et de notre Institut. Cela implique qu'on ait le cœur et l'esprit ouverts pour accueillir ce qui est nouveau et faire un bout du chemin sur lequel nous sommes appelés.

Les services éducatifs que nous offrons, par l'intermédiaire de nos écoles et de nos universités, de nos œuvres sociales, de nos maisons d'édition et de tant d'autres projets d'éducation extrascolaire, sont un moyen précieux pour la réalisation

de la mission. Notre action évangélisatrice dans ces espaces, en paroisse et dans d'autres domaines est quelque chose que nous devons approfondir et fortifier. La Pastorale Mariste des Jeunes (PMJ) est une grande opportunité, pour garantir ensemble, le travail d'évangélisation auprès des jeunes et pour les aider à se sentir à leur tour acteurs de la mission mariste.

Enfin, les rythmes et la dynamique vécue pendant la Conférence n'ont pas été moins importants que les thèmes énoncés jusqu'ici. Plus que favoriser une expérience de vie intense pendant trois semaines, elle nous invite à repenser nos rythmes de vie et de mission.



*Je pense que la Vitalité de l'Institut mariste pour l'avenir dépend beaucoup de la prise de conscience*

*et de la décision de chaque Frère à examiner sa relation avec Dieu.*

*Ce n'est que quand nous nous serons rapprochés de Lui et*

*que nous serons transformés par son Esprit que nous pourrons le faire connaître et aimer.*

**F. Robert Teoh - Province East Asia**

Être mariste pour le monde d'aujourd'hui exige aussi un plus grand équilibre dans notre vie communautaire, spirituelle, dans notre mission, notre repos, nos amis, la famille, la formation.

Les jeunes d'aujourd'hui ne veulent pas des super-héros.

Ils désirent des Frères, des laïcs, mystiques et prophètes de ce temps. Des personnes normales, disposées à cheminer et à grandir ensemble dans la foi et dans toutes les dimensions de la vie humaine.



F. MARIO MEUTI  
FMSI

# FMSI À LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

La Conférence Générale des Provinciaux a été une expérience significative. Quatre ans après le dernier Chapitre Général, c'était une belle occasion de jeter un regard d'ensemble sur l'Institut Mariste. Et ce fut précisément sa principale force : contempler le visage de Champagnat aujourd'hui sous ses différentes facettes : il suffisait, en fait, d'un colloque, bien qu'informel, entre les personnes présentes pour entrer dans un monde différent et voir la réalité mariste à partir de multiples points de vue : depuis les Îles du Pacifique à l'Argentine, de l'Europe à l'Afrique du Sud, du Canada au Cambodge... Et chez toutes les personnes présentes, il y avait un objectif commun : étudier ensemble **comment être une présence significative au milieu des enfants et des jeunes d'aujourd'hui**, spécialement en fonction des urgences éducatives et sociales de notre civilisation actuelle, et comment promouvoir l'internationalité et la communion des Frères / Laïcs maristes, caractéristiques émergentes de l'expérience actuelle.

Et, de plus, être là, à La Valla, à l'Hermitage, au long des chemins parcourus par Marcellin dans les montagnes du Pilat où tout a commencé : ce fut source d'une forte émotion, d'un immense impact tant au niveau personnel qu'institutionnel vers ce « **nouveau commencement – nuevo comienzo – a new beninning** » répété si souvent dans les thèmes, les interventions et les prières communautaires.

A cette occasion, tous les leaders maristes s'étaient réunis non pour discuter des problèmes, ni écrire des documents, ni élire quelqu'un... Non, mais pour regarder le monde mariste aujourd'hui et « **rêver ensemble** » l'avenir avec le cœur et les yeux de Marcellin Champagnat. Mais non un « demain » abstrait, mais bien le concret qui se dessine pour les prochaines années, avec des chiffres, des statistiques, des sondages sur les attentes des jeunes frères, des laïcs plus près de nous, des jeunes que nous éduquons dans les milieux géographiques et humains les plus divers...

La présence de FMSI dans ce contexte, n'avait pas un rôle particulièrement important, mais ce fut une contribution du point de vue de la solidarité de l'Institut Mariste dans son ensemble et en particulier sur la mise en œuvre de la promotion des droits de l'enfant à partir de nos milieux éducatifs et de travail. Par conséquent, aucune conférence, aucune intervention formelle, mais l'apport d'idées et de points de





vue dans le débat général, dans les travaux en groupes et dans les échanges individuels avec les participants.

Ce dernier aspect fut particulièrement utile et productif pour la Fondation. Nous avons eu une série de réunions informelles avec les responsables des Unités Administratives de la plupart des pays où se développent nos projets : ce fut l'occasion de demander des informations, des mises à jour, des précisions, de débloquer certaines situations difficiles et voir ensemble comment dépasser les inévitables difficultés en rapport avec les projets en cours...



### UN COORDINATEUR POUR LES DROITS DES ENFANTS ET DES JEUNES

Un autre avantage pour le bureau de FMSI de Genève : ce fut une occasion unique d'avoir un écho clair et objectif sur les cours de formation réalisés dans toutes les grandes « régions » de l'Institut et dans quelques Provinces sur les thèmes en relation avec la promotion des droits des enfants et sur les mécanismes des Nations Unies. On a surtout travaillé à sensibiliser les leaders sur la nécessité de nommer, dans un futur proche, un coordinateur (lien) pour les droits des enfants et des jeunes, non seulement dans chaque Province, mais dans chaque pays où il y a une présence mariste. Le travail d'information sur les conditions de l'enfance dans les différents pays, objet de l'Examen Périodique Universel en accord avec les mécanismes de l'ONU pour le contrôle des droits humains, se révèle un instrument à long terme, mais efficace pour promouvoir de nouvelles politiques dans tous les milieux, politiques plus centrées sur les droits des enfants et des adolescents. Et c'est un objectif explicite de la mission mariste ces dernières années, comme l'a indiqué le Chapitre Général de 2009<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> « Nous nous sentons appelés à dénoncer les politiques sociales, économiques, culturelles et religieuses qui oppriment les enfants et les jeunes. C'est maintenant le moment pour nous tous d'unir nos efforts pour la Fondation Mariste pour la Solidarité Internationale » (FMSI)

Autres occasions intéressantes : le fait de rencontrer en même temps les unités administratives provinciales du Cono Sur (Argentine, Uruguay, Chili, Bolivie, Pérou et Paraguay) a permis de formaliser et de signer l'accord pour l'établissement d'un **nouveau bureau régional de FMSI** qui se situera (au moins durant les trois premières années) à Santiago de Chili et qui travaillera pour les droits des enfants et pour coordonner les initiatives de solidarité de ces pays, en étroite collaboration avec les bureaux de FMSI à Genève et à Rome.

On a également mené à bien d'importantes rencontres avec les Provinces d'Asie (Asie méridionale, Asie orientale et District Mariste d'Asie) pour confirmer et fortifier le **nouveau bureau de FMSI de Bangkok**, considéré par ces Provinces comme un important point de référence pour suivre de près les opérations de collecte de fonds, pour avoir un support dans la protection des enfants contre de possibles abus et pour promouvoir la formation et l'intérêt dans le thème plus général des droits de l'enfant.



**F. Chris Wills**  
SECRÉTARIAT DE  
LA COLLABORATION  
MISSIONNAIRE  
INTERNATIONALE

# INTERNATIONALITÉ : UNE NOUVELLE AUBE

Il y a eu un sentiment d'exultation à la Conférence Générale, quand les responsables et les animateurs du monde mariste ont été invités à rêver l'avenir de la Congrégation et la promotion du charisme mariste. Deux questions centrales nous ont été proposées et toutes deux étaient très en lien avec la dimension internationale du Secrétariat de la Collaboration Missionnaire Internationale.

1. Comment l'Institut Mariste veut-il être perçu dans le monde et dans les communautés locales en 2020 ?
2. Est-ce que nous travaillons comme Institut international?

Six groupes se sont réunis pour y réfléchir et répondre à ce que nous aimerions voir pour l'Institut Mariste en 2020 dans les domaines :

- Des plus vulnérables
- D'une disponibilité globale
- Des communautés internationales
- D'une vie qui a du sens
- De l'évangélisation
- De la gouvernance



Quant aux perspectives de la collaboration internationale pour la mission, les réponses ont été source d'inspiration et d'enthousiasme. Bien des rêves ont par la suite été confrontés à la 'dure réalité', mais il y a eu de la force dans le partage de leurs perspectives fait par les responsables maristes rassemblés.

Qu'est-ce que nous avons vu afin d'éveiller « une nouvelle aurore » ?

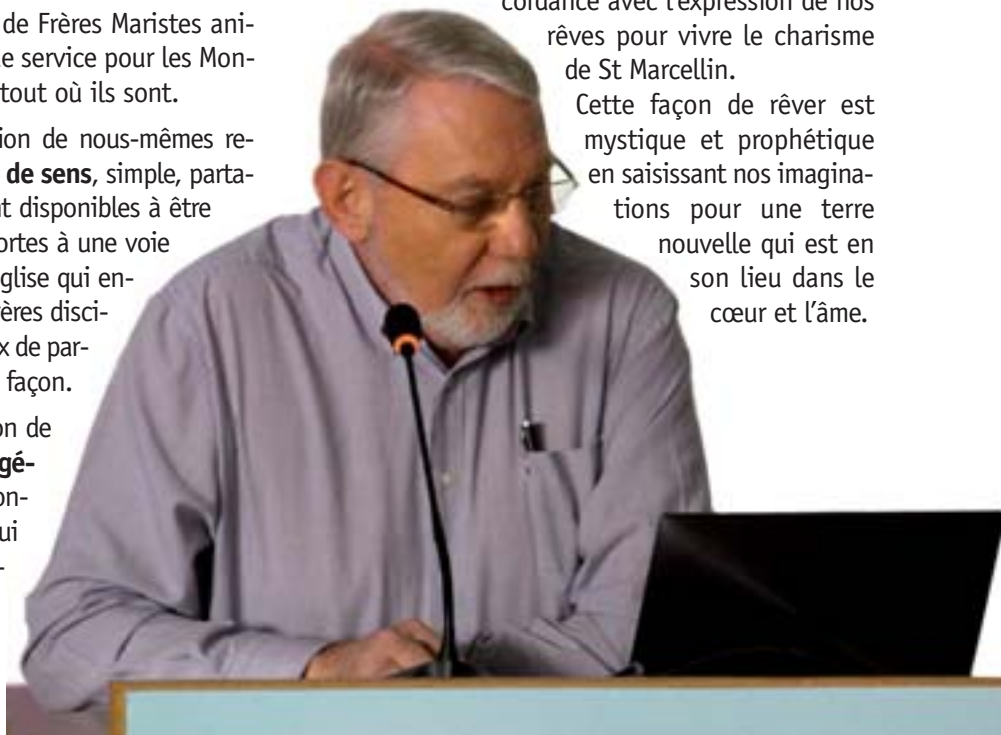
- Nous avons eu une vision de nous-mêmes prenant un engagement renouvelé à servir **les plus vulnérables** et les jeunes marginalisés, en créant de nouvelles présences internationales dans les régions les plus pauvres du globe.
- Nous avons eu une vision de nous-mêmes à être **disponibles** comme « Maristes pour le monde » en concentrant nos énergies sur une vue globale dans notre formation et en étant prêts à nous engager pour la mission internationale dans des communautés multiculturelles, en ayant un point de recentrage particulier comme prophètes et mystiques pour vivre une riche communauté de témoins.
- Nous avons eu une vision de nous-mêmes vivant dans **des communautés internationales** composées de Laïcs et de Frères Maristes animés d'une spiritualité de service pour les Montagne d'aujourd'hui partout où ils sont.
- Nous avons eu une vision de nous-mêmes recherchant une **vie riche de sens**, simple, partagée, désintéressée. Etant disponibles à être envoyés, à ouvrir nos portes à une voie d'un visage marial de l'Église qui englobe tous les laïcs et frères disciples de Marcellin désireux de partager leurs vies de cette façon.
- Nous avons eu une vision de **notre apostolat d'évangélistes**, pour faire connaître et aimer Jésus, qui s'expriment dans des réseaux revitalisés de la mission ; et nous avons eu une vision de nous-

mêmes transformée par notre engagement comme apôtres de la jeunesse.

- Nous avons eu une vision d'un style d'animation et de **gouvernance** en collaboration qui promeut un dialogue fraternel entre les unités administratives maristes, l'Administration Générale, les Maristes Frères et Laïcs et les jeunes maristes et comprend une réévaluation des structures régionales.
- Nous avons eu une vision du mot international et de ses synonymes : interprovincial, interculturel, global, en collaboration, se répétant maintes et maintes fois, signifiant une nouvelle façon de répondre à notre appel à aller vers des terres nouvelles ; jusqu'aux extrémités de la terre.
- Nous avons vu cet éveil avec les yeux des enfants et des jeunes.

Dans une évaluation de l'Administration Générale, il nous a été demandé d'indiquer ce que nous entendions au sujet du Conseil Général. Nous avons eu quatre occasions de signaler un élément. Plus de 75% des frères ont désigné **l'internationalité** comme l'un des plus puissants messages confirmant notre appel fondamental à *aller en hâte*, avec Marie, vers une terre nouvelle. Ces perceptions nous semblent être en concordance avec l'expression de nos rêves pour vivre le charisme de St Marcellin.

Cette façon de rêver est mystique et prophétique en saisissant nos imaginations pour une terre nouvelle qui est en son lieu dans le cœur et l'âme.







**F. JOSEP MARIA  
SOTERIAS**  
CONSEILLER GÉNÉRAL

## SI ON ÉCOUTE ATTENTIVEMENT, LES RÉPONSES CHANGENT

**P**our moi, l'expérience la plus significative a été de « s'arrêter ». À mi-parcours, faire un arrêt suppose de se donner l'occasion de faire le point sur les expériences vécues qu'autrement nous ne nous donnerions pas; on peut facilement devenir « touriste » de la vie, restant et s'agitant à la surface de soi-même sans jamais oser descendre et confronter le vécu. On peut faire cela dans n'importe quelle retraite ; mais ce n'est pas la même chose quand on le partage avec les frères qui s'efforcent de servir un secteur de l'Institut par la mission de l'animation et du gouvernement. Ce vécu est fondamental pour orienter les quatre prochaines années, bien centrées sur l'essentiel.

Il y a quelque chose qui m'a fait réfléchir : c'est la perception des changements

profonds qui se vivent dans notre monde et notre Institut. Cependant, cette perception contraste avec celle qui, quand nous sommes plongés dans le quotidien, nous dirait que presque rien ne change et que l'on retrouve les mêmes inerties année après année. Je me rappelle le commentaire d'un frère qui enviait les Provinces qui prennent le tournant international si complexe parce que, malgré les difficultés, il notait un souffle de vitalité et de fraîcheur qu'il ne voyait pas dans son milieu, prisonnier des modèles de toujours.

Il observait que les routines et les difficultés apparemment insurmontables dont il avait parlé avec ces frères étaient toujours présentes, mais que, par contre, elles étaient devenues obsolètes, comme un « vieux passé », pour ceux qui avaient affronté de nouveaux défis ; ce faisant, ils s'étaient vu grandir énormément.

De telles remarques, venant d'un autre milieu, peuvent laisser certains dans une totale indifférence, sûrs qu'ils sont de leurs propres vérités, mais elles peuvent aussi me donner l'occasion de me laisser interroger. C'est ainsi que je puis dépasser mes propres limites et accueillir Dieu qui m'appelle à quitter « ma terre ». Pour moi, la Conférence a été un exercice de tous les jours afin de développer une attitude fondamentale pour faire face au futur.



# LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE : NOTRE VOYAGE À LA SOURCE D'INSPIRATION



F. EUGÈNE KABANGUKA  
CONSEILLER GÉNÉRAL

**N**ous avons vécu le thème de la Conférence Générale, « *Prophètes et mystiques pour notre temps* », au long d'un voyage de foi dans les pas de Marcellin Champagnat. Nous sommes allés de nos Provinces à l'Hermitage, puis à La Valla et enfin à Fourvière, en cherchant la source où Marcellin Champagnat a bu et trouvé l'inspiration. Nous avons trouvé la source : c'est la confiance en Dieu et la conviction que la protection de Marie ne nous manquera jamais. Ces convictions ont rempli Champagnat de passion pour Dieu et de compassion pour les personnes, surtout les enfants pauvres.

En réponse au XXI<sup>e</sup> Chapitre Général qui nous a appelés à « *une vie nouvelle pour un monde nouveau* », notre partage et nos activités, pendant trois semaines, nous incitaient à un nouveau commencement. Comme Nicodème je me suis senti invité à « *renaître d'en haut* » afin de recréer et de vivre une nouvelle culture mariste. Il est clair pour moi que seule une relation étroite avec Jésus donnera un sens à mes relations humaines et à ma mission. Autrement, je ne suis qu'un agent d'une organisation non gouvernementale. A Fourvière, nous avons aussi promis d'entreprendre le processus de conversion personnelle et institutionnelle et de bâtir une Église mariale, simple et attentive aux besoins de tous, quels qu'en soient les risques. L'internationalité et l'inter-culturalité étaient évidentes, vu nos diverses origines, et se retrouvaient rehaussées dans nos célébrations liturgiques.





**F. ERNESTO SÁNCHEZ**  
CONSEILLER GÉNÉRAL

## MON EXPÉRIENCE À LA CONFÉRENCE

**T**out au long de la Conférence Générale, j'ai fait l'expérience d'une nouvelle rencontre avec le cœur de Champagnat, tant par le contact avec les lieux de nos origines maristes que par la façon de vivre du groupe des participants. La Conférence m'a donné l'occasion de vivre un nouvel enchantement vocationnel. Marcellin s'est rendu présent et tangible à travers la fraternité, le dialogue, la prière, le contact avec le





# GÉNÉRALE

jeune « Montagne », l'internationalité. La réflexion partagée durant ces trois semaines nous a aidés à nous sentir coresponsables et co-créateurs du charisme mariste pour notre époque, à la veille de ce troisième centenaire que nous sommes sur le point de commencer.

### UN NOUVEAU COMMENCEMENT

Elle est passionnante l'invitation à vivre un nouveau commencement ! Un appel a fortement résonné en moi : celui de vivre la mystique et la prophétie comme un style de vie qui manifeste de façon toujours plus visible et crédible les valeurs maristes que j'essaie de proclamer. Il nous est demandé de reconnaître et d'accepter notre fragilité et, dès lors, de risquer un mouvement de transformation personnelle et collective, en commençant par nous qui rendons le service de leadership dans l'Institut. Un mouvement qui génère une plus grande proximité et un plus grand engagement avec les « Montagne »

d'aujourd'hui, en vue d'une revitalisation de notre vie spirituelle et fraternelle. Un mouvement qui nous amène à être créatifs pour produire les structures adéquates d'animation, tout en sachant nous délester de tout ce qu'il faudra laisser derrière, ou qui doit mourir.

### C'EST UN TEMPS FAVORABLE

Je crois que cela va engendrer quelque chose de nouveau, avec Marie, très présente à nos côtés. Je pense que c'est un temps favorable pour unir avec plus de force l'énergie existante entre nous tous qui vibrons au charisme de Champagnat, de sorte qu'ensemble nous engendrions une nouvelle vie. Un temps favorable pour nous affermir dans l'espérance du début d'une nouvelle aurore à laquelle nous croyons et que nous voulons aider à naître.





pauvres  
 nouveaux  
 simplicité  
 enfants  
 fraternités  
 Evangelie  
 Eglise  
 structures  
 services  
 défense  
 SAVOIR  
 FILIATION  
 EVANGELISME  
 mission  
 Maria  
 NOUVEAUX  
 CENTRÉE  
 espoir  
 engagement  
 capable  
 vie  
 communauté  
 nouveaux  
 COMMUNAUTÉ  
 cœur  
 enfants  
 MISSION  
 fraternité  
 capacité  
 INTERNATIONAL  
 frères  
 nouveaux  
 services  
 jeunes  
 Maria  
 savoir  
 meilleurs  
 LAÏCS  
 HOMMES  
 EVANGELISME  
 HERMÉTICISME  
 VIE  
 jeunes  
 société  
 PAUVRES  
 cœur

■ 6 DOMAINES  
(GRAPHIQUE)

■ ALBUM  
PHOTO  
DE LA  
CONFÉRENCE  
GÉNÉRALE



# CHEMINS VERS LA CONCLUSION

## 6 DOMAINES

1.



2.



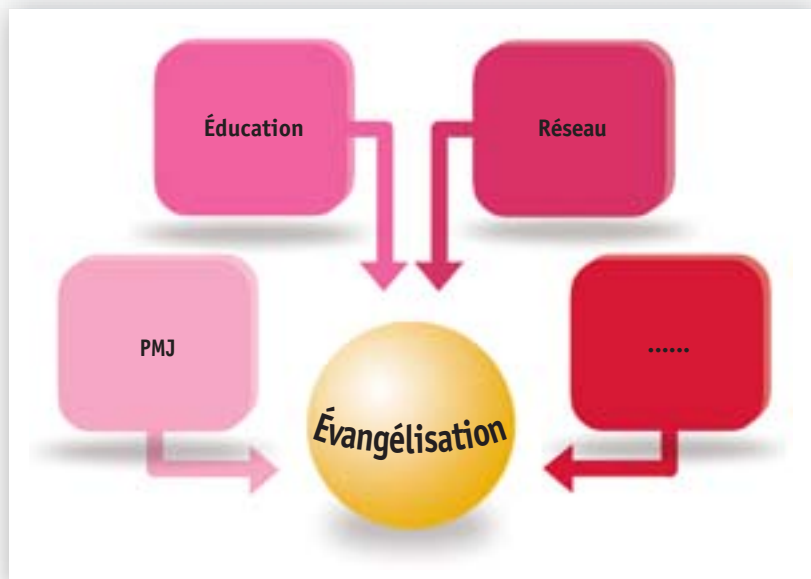
3.



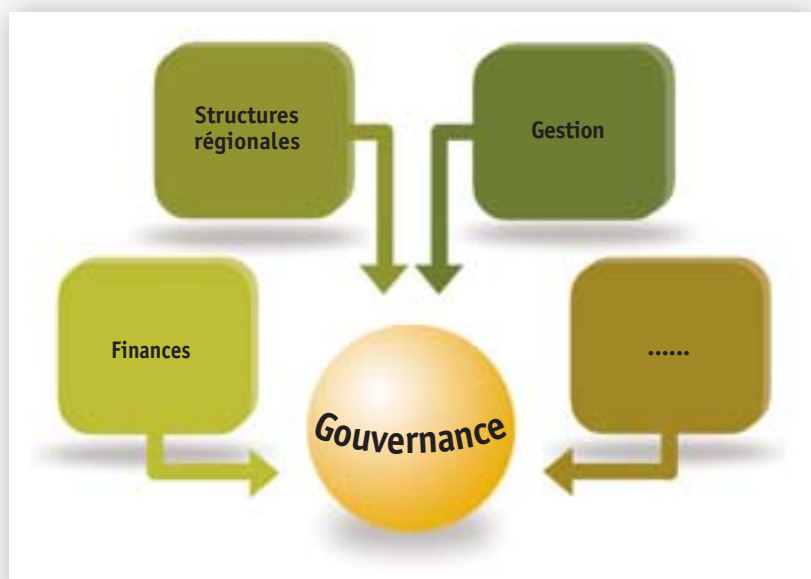
4.



5.



6.



# CONFÉRENCE GÉNÉRALE

## ALBUM PHOTO











**ALBUM PHOTO**







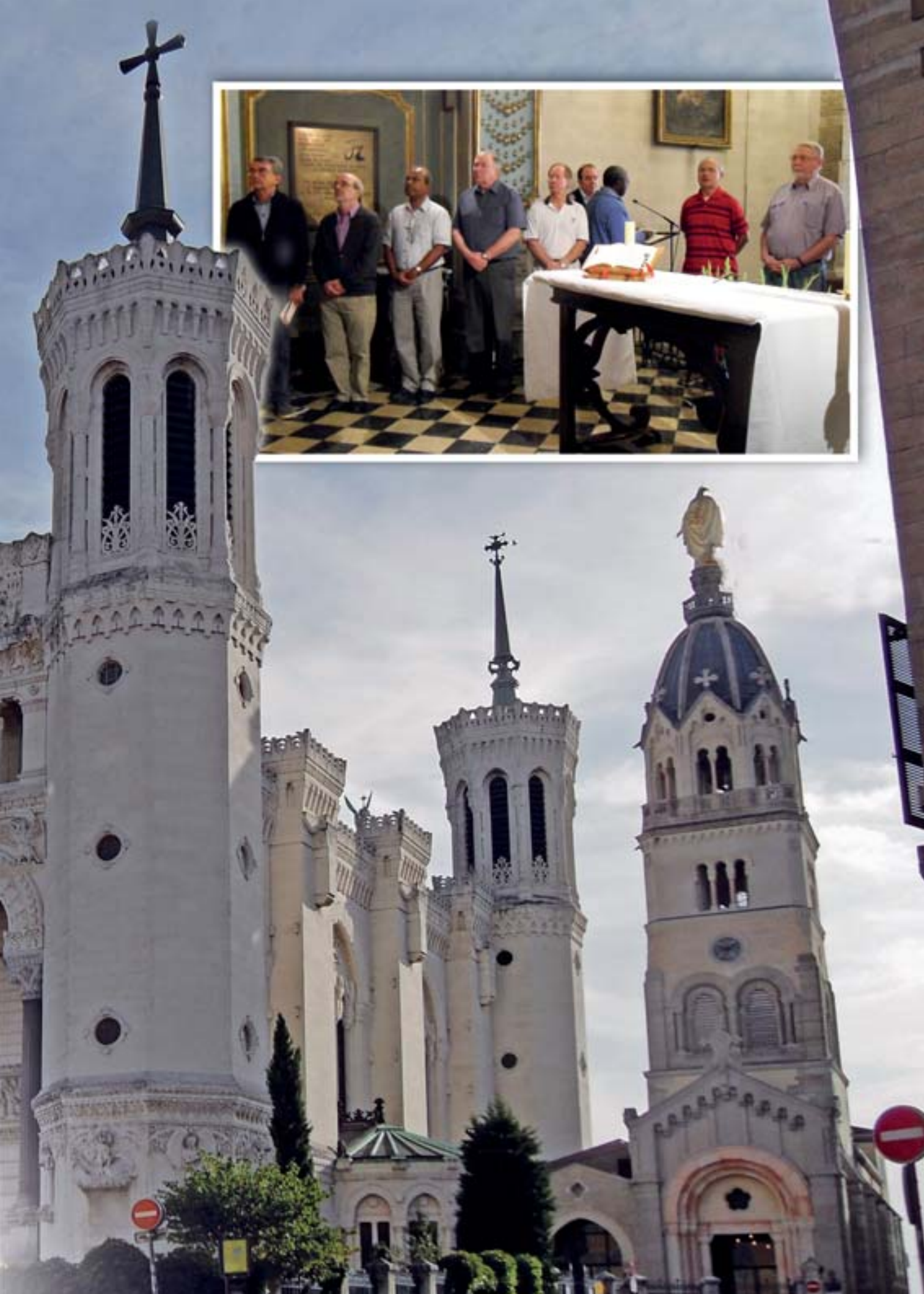




ALBUM PHOTO







JE SOULIGNE CI-DESSOUS  
CINQ MOTS  
INTENSÉMENT VÉCUS  
AU COURS DE CES JOURS.  
UNITÉ,  
disponibilité ENTÈRE,  
FRONTIÈRE,  
MYSTIQUE.  
MOTS MAGNIFIQUES QUI  
EXIGENT UN CINQUIÈME MOT :  
CELUI DE LA COHÉRENCE.

F. Emili Turú, S.G.

